

République Algérienne Démocratique et Populaire

Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la
Recherche Scientifique



Centre universitaire Abdelhafid BOUSSOUF. Mila



Institut des Lettres et des Langues

Département des Langues Etrangères

Filière : Langue française

Mémoire présenté en vue de l'obtention du diplôme de Master

Option : Science de langage

**Le processus didactique de l'oral en deuxième
année moyenne : de la réception initiale à la
production orale**

Réalisé par :

- Termoul Lamia
- Rouimel Chaima

Encadré par :

Mechri Radja

Membres de jury :

Président : RADJAH Abdelwahab

Examineur : KHADIDJA Salim

Rapporteur : MECHRI Radja

Année Universitaire 2023-2024

Dédicace

Je dédie ce modeste travail particulièrement à :

Mon père : ma source de volonté et d'espoir, qui a toujours cru en moi et m'a incité à continuer mes études supérieures.

Ma mère, qui grâce à ses Doua et ses prières qui m'ont accompagné et qui m'ont donné la puissance et le courage.

A mon mari Redouane qui m'a soutenu dans chaque instant.

A mes chers magnifiques enfants Barae et Nourcine.

A mes frères et mon beau-frère : Riad, Yaàkoub, Ayoub et Samir.

A ma sœur et ma belle-sœur: Sarah et Rokia.

A mes chères amies Nawel et Chahra qui n'ont pas cessé de m'encourager.

Lamia

Dédicaces

Je dédie ce modeste travail à toute la famille Rouimel

A l'âme de celui qui me rend une femme, papa d'amour qu'Allah lui fasse miséricorde.

A la source de mon espoir, ma sœur ma chère maman

A ceux qui m'ont donné leur confiance, mes frères : Oussama, Nouh, Housseyne,

Islem-Eddine et mes bébés Medjoud et Sidra .

A mes sœurs dans le bien et le mal Chaima, Aya et Houda.

A celui qui m'a donné la force et le courage dans les moments difficiles mon amis Abdenour

A mes oncles Abdel Ali et Mourad pour le support inoubliable.

Un dédicace spéciale pour mon binôme Lamia pour ses grands efforts.

Chaima

Remerciement

Nous remercions infiniment : « Mecheri Radja » que nous avons eu l'honneur d'avoir comme encadrante et que nous remercions pour ses conseils précieux.

Nous adressons notre gratitude à chacun des membres du jury qui ont bien voulu lire et évaluer ce modeste travail.

Nos remerciements vont également à tous ceux qui nous ont apporté leur soutien surtout dans les moments de découragement.

Résumé

Notre travail s'intitule « Le processus didactique de l'oral en deuxième année moyenne : de la réception initiale à la production orale. ». Il vise à identifier les obstacles inhérents de la compréhension orale et production orale cherchant par la suite à identifier une meilleure stratégie pour l'enseignement de l'oral.

Pour réaliser cela, nous avons eu recours à deux stratégies différentes de la Compréhension Orale, la 1^{ère} est celle qui est imposée par la tutelle dans le manuel scolaire de la 2^{ème} année moyenne et la deuxième est celle de Jean-Michel Ducros.

De même pour la production orale, nous avons eu recours à deux stratégies différentes la première est celle qui est imposée par la tutelle dans le manuel scolaire de la 2^{ème} année moyenne et la 2^{ème} et celle de Philippe Perrenoud.

Il s'agit pour nous d'analyser d'une part les difficultés auxquelles se heurtent les apprenants lors de l'acquisition des compétences orales et de proposer d'autre part, des moyens et des stratégies afin de remédier aux lacunes constatées.

Mots clés. Compréhension Orale –Production Orale –obstacles- stratégie- acquisition.

Liste d'abréviation

- 1) FLE : Français Langue Etrangère.
- 2) P O : Production orale
- 3) C O : Compréhension orale.
- 4) S : Sujet.
- 5) V : Verbe.
- 6) COD : Complément d'objet direct.
- 7) COM ; Communications.
- 8) L E : Langue étrangère

Liste des tableaux

- 1- Tableau 1 : Résultats du nombre des participants de la Compréhension Orale 1 selon le manuel scolaire.
- 2- Tableau 2 : Grille d'analyse de la Compréhension Orale 1 selon Jean Michel Ducrot.
- 3- Tableau 3 : Résultats du nombre des participants de la Compréhension Orale2 selon la vision de Jean Michel Ducrot.
- 4- Tableau 4. Grille d'analyse de la Compréhension Orale 2 selon Jean Michel Ducrot.
- 5- Tableau 5 Résultats du nombre des participants de la Production Orale 1 selon le manuel scolaire.
- 6- Tableau 6 Grille d'analyse de la Production Orale 1 selon Philippe Perrenoud.
- 7- Tableau 7 Résultats des participants de la PO2 selon Philippe Perrenoud.
- 8- Tableau 8 Grille d'analyse selon Philippe Perrenoud.

Table des matières

Introduction générale.....	1
Chapitre 01 : Compréhension orale dans la didactique du FLE.	6
1. Phase théorique.....	8
1.1.Qu'est – ce – que l'oral?.....	8
1.2.Définition de la Compréhension Orale.....	9
1.3. Compréhension Orale en classe de la 2 AM.....	12
1.4. Les étapes à suivre de la Compréhension Orale.....	14
1.4.1. La phase de la pré-écoute.....	14
1.4.2. La phase de l'écoute.....	14
1.4.3. La phase de poste – écoute	15
1.5. Compréhension de l'Orale selon Jean Michel Ducrot.	15
1.6. Les compétences terminales de la 2 ^{ème} année moyenne.	17
1.7. Les types de l'écoute.	18
1.8. Les méthodologies de la Compréhension Orale.....	19
2. Phase empirique.	21
2.1. Présentation du lieu d'investigation et du corpus.....	21
2.2 Présentation de l'expérimentation.....	22
2.3. Présentation et analyse des deux activités.....	22
2.3.1. Activité 1 : la Compréhension Orale selon le manuel scolaire.....	22
2.3.2. Phase d'observation	25
2.3.3. L'interprétation des deux tableaux et l'enregistrement.....	31
2.3 4. Activité 2 : Compréhension Orale selon Jean Michel Ducrot.....	36

2.3.5. Phase d'observation	40
2.3.6. L'interprétation des deux tableaux et l'enregistrement.....	45
3. Conclusion partielle.....	49
Chapitre 02 : Production orale de la didactique du FLE.	50
1. Phase théorique.	52
1.1. La définition de la production orale.	52
1.2. Production Orale en classe de la 2ème année moyenne.	54
1.3. Production Orale selon Philippe Perrenoud.	55
1.4. Les étapes à suivre de la Production Orale selon les thèses avancées de Philippe Perrenoud	56
1.5. Les caractéristiques de l'oral.	57
2. La phase empirique.	58
2.1. Présentation du lieu de l'expérimentation et du corpus	58
2.2. Présentation de l'expérimentation	58
2.3. Présentation des deux activités et de l'enregistrement.	59
2.3.1. Activité 1 : La Production Orale selon la méthode imposée par la tutelle dans le manuel scolaire	59
2.3.2. Phase d'observation	62
2.3.3. Interprétation des deux tableaux et l'enregistrement	65
2.3.4. Activité 2 : Production Orale selon la thèse avancée par Philippe Perrenoud.....	69
2.3.5. Observation.....	72
2.3.6. Interprétation des deux tableaux et l'enregistrement	76
2.3.7. Conclusion partielle.....	79
Conclusion générale	82

Introduction

Introduction

Pour l'apprentissage des langues étrangères, on installe chez l'apprenant non seulement la compétence de l'écrit mais tout d'abord celle de l'oral

Toutefois, l'enseignement de ces langues étrangères se focalise essentiellement sur l'écrit au détriment de l'oral selon Perrenoud « dans le développement, le déséquilibre en faveur de l'écrit s'installe déjà », (A propos de l'oral, 1988, page 01), autrement dit, l'apprentissage d'une langue étrangère se centre beaucoup plus sur l'écrit.

Dans le système éducatif algérien, la tutelle recourt au changement et au développement des stratégies d'enseignement dans le but de développer chez l'apprenant les compétences de l'écrit et de l'oral à la fois ainsi que de développer la qualité du processus (enseignement/ apprentissage).

Néanmoins, nous avons noté des obstacles inhérents qui entravent le processus d'enseignement /apprentissage de l'oral.

En nous documentant sur le domaine de l'enseignement de l'oral, nous avons trouvé que le sujet de l'oral est déjà traité de différentes façons ; or, il est jusqu'à présent ce processus est si complexe.

En deuxième année moyenne, l'évolution des compétences orales représente un enjeu crucial. Ceci explore les défis inhérents à ce parcours pédagogique, mettant en lumière la transition de la réception orale à la production autonome. Nous examinerons les stratégies didactiques, les obstacles potentiels, et l'impact des outils pédagogiques, cherchant ainsi à mieux comprendre le cheminement spécifique de l'acquisition des compétences orales à ce stade crucial de l'apprentissage.

L'objectif de cette recherche est d'analyser et de comprendre en profondeur le processus didactique de l'expression oral en deuxième année du cycle moyen.

Nous visons à identifier les meilleures stratégies pédagogiques favorisant le développement des compétences de réception et de production orale chez les élèves. Nous mettons l'accent sur les obstacles potentiels, nous cherchons également à proposer des recommandations pour adapter les méthodes d'enseignement et faciliter la transition des élèves vers une expression orale autonome. En résumé, cette recherche vise à contribuer à l'amélioration des pratiques didactiques dans le domaine de l'oralité à ce stade crucial de l'apprentissage.

La motivation sous-jacente à cette recherche réside dans la volonté de répondre aux besoins spécifiques des élèves en deuxième année du cycle moyen, période charnière de leur développement linguistique. En comprenant les défis auxquels ils font face dans l'acquisition des compétences orales, nous aspirons à fournir des pratiques perspicaces pour les enseignants et les responsables pédagogiques. En outre, nous explorons les meilleures pratiques didactiques, nous espérons contribuer à l'amélioration des méthodologies d'enseignement de l'expression orale, favorisant ainsi un environnement éducatif plus enrichissant et propice à la croissance linguistique des apprenants.

Nous tenterons à travers ce sujet de répondre à cette problématique :

Comment évoluer le processus didactique de l'oral en deuxième année du cycle moyen, de la réception initiale à la capacité de produire ?

Cette question principale nous mène à poser ces questions secondaires.

- 1) Quels sont les principaux défis que les élèves de deuxième année du collège rencontrent lors de l'apprentissage de la réception orale ?
- 2) Comment les enseignants peuvent-ils adapter leurs méthodes pour encourager une transition fluide de la réception à la production orale chez les élèves de cet âge ?
- 3) Quels indicateurs pédagogiques permettent d'évaluer efficacement le progrès des élèves dans le développement de leurs compétences orales en deuxième année du cycle moyen ?

4) le temps imparti à l'oral est-il suffisant ?

Pour répondre aux interrogations proposées nous allons émettre l'ensemble des hypothèses suivantes :

- 1) L'apprenant a besoin d'un vocabulaire thématique lui permettant de s'exprimer aisément et de se positionner dans la situation de communication.
- 2) L'apprenant trouve des difficultés de comprendre un document sonore en raison du manque des connaissances culturelles et lexicales.
- 3) L'apprenant souffre de l'anxiété de communication provoquant chez lui le manque de confiance en soi.
- 4) La stratégie employée dans le processus d'apprentissage de l'oral ne favorise pas le développement des compétences orales.

Afin de réaliser notre travail, nous avons choisi de travailler sur les enregistrements des deux activités (réception orale et production orale), Ainsi nous avons choisi le collège des Frères Amimour à Rouached comme un lieu d'investigation auquel je suis professeure et ma collègue sera observatrice notre travail sera avec les classes de la deuxième année moyenne, c'est une période délicate à travers laquelle l'apprenant évolue ses compétences langagières. Notre démarche de recherche est descriptive, analytique et interprétative parce qu'elle se fonde sur l'observation, l'analyse et l'interprétation.

Pour mener à bien notre travail de recherche, nous avons élaboré deux grilles d'analyse, la première est inspirée des travaux de Jean-Michel Ducrot (Module sur l'utilisation de la vidéo en classe de français langue étrangère, L'enseignement de la compréhension orale : objectifs, supports et démarches), et celle de la deuxième est inspirée des thèses avancées de Philippe Perrenoud (A propos de l'oral, 1988).

Notre étude s'inscrit dans le domaine didactique et plus précisément dans la didactique de l'oral.

À l'issue de ce que nous avons annoncé et pour bien organiser notre recherche nous avons établi le plan suivant : un premier chapitre centré sur la compréhension orale, il est réparti en deux parties

Une partie théorique (conceptuelle) qui porte sur la compréhension orale dans la didactique du FLE. On commencera tout d'abord par la définition de l'oral et la compréhension de l'oral, puis on abordera la compréhension orale en classe de la 2AM, en précisant par la suite la compréhension orale selon Jean Michel Ducrot. Ensuite, on parlera de la compétence visée de la compréhension orale et ses étapes. Enfin, on identifie les méthodologies utilisées dans la CO.

Une partie empirique, c'est la phase de l'expérimentation, on commencera par déterminer le cadre méthodologique et présenter l'établissement en visant ainsi le public étudié. Puis on parlera du choix du support et les deux séances de la compréhension orale qui seront présentées de deux manières différentes. Ensuite, on analysera chaque séance selon la méthodologie déterminée en mentionnant les résultats obtenus pour chacune.

Un 2^{ème} chapitre qui porte sur la production orale de la didactique du FLE.

D'abord, par une partie théorique s'articule autour de la définition de la production orale de façon générale et de la production orale en 2^{ème} AM de façon particulière nous sommes intéressées aux stratégies de la production orale selon Philippe Perrenoud .Enfin on abordera les caractéristiques de l'oral en évoquant ses deux types: l'oral verbal et l'oral corporel.

La partie empirique, c'est la phase du terrain d'investigation, on commencera par rappeler du public visé et du choix du support, puis en présentera les deux séances l'une selon la stratégie imposée par la tutelle dans le manuel scolaire de la 2AM et l'autre en respectant les recommandations de Philippe Perrenoud. Puis, on l'analysera les des deux séances, en mentionnant ainsi les résultats obtenus pour chaque séance, Enfin, on finalisera notre travail par un commentaire

On terminera cette humble recherche par une conclusion générale, il s'agit de voir dans quelle mesure les objectifs généraux et spécifiques de la recherche ont été atteints et des propositions qui pourraient être utiles pour les futurs enseignants de la langue française.

Chapitre 01 :

Compréhension orale dans la didactique du FLE

Chapitre 01 : Compréhension orale dans la didactique du FLE.

1. Phase théorique.

- 1.1. Qu'est – ce – que l'oral ?
- 1.2. Définition de la Compréhension Orale
- 1.3. Compréhension Orale en classe de la 2^{AM}.
- 1.4. Les étapes à suivre de la Compréhension Orale
 - 1.4.1. La phase de la pré-écoute.
 - 1.4.2. La phase de l'écoute
 - 1.4.3. La phase de poste – écoute
- 1.5. Compréhension de l'Orale selon Jean Michel Ducrot.
- 1.6. Les compétences terminales de la 2^{ème} année moyenne.
- 1.7. Les types de l'écoute.
- 1.8. Les méthodologies de la Compréhension Orale

2. Phase empirique.

- 2.1. Présentation du lieu d'investigation et corpus
- 2.2. Présentation de l'expérimentation
- 2.3. Présentation et analyse des deux activités
 - 2.3.1. Activité 1 : la Compréhension Orale selon le manuel scolaire.
 - 2.3.2. Phase d'observation
 - 2.3.3. L'interprétation des deux tableaux et l'enregistrement
 - 2.3.4. Activité 2 : Compréhension Orale selon Jean Michel Ducrot.
 - 2.3.5. Phase d'observation
 - 2.3.6. L'interprétation des deux tableaux et l'enregistrement

3. Conclusion partielle

1. Partie théorique

Dans ce premier chapitre nous allons présenter le cadre théorique de la première partie de notre recherche sur la compréhension orale. Nous aborderons en premier lieu la définition de l'oral d'une façon générale et la définition de la Compréhension Orale d'une façon particulière, ensuite nous parlerons de la compréhension orale en classe de la 2^{ème} moyenne et selon Jean Michel Ducrot, nous identifierons la compétence visée de la Compréhension Orale et ses étapes, enfin nous parlerons de différentes méthodologies utilisées dans la compréhension orale.

1.1 .Qu'est-ce que l'oral ?

Selon Larousse : « l'oral vient du mot latin "os", "oris" qui veut dire bouche, tout ce qui se fait par la parole ». Donc le mot oral désigne ce qui est produit par la cavité buccale, par voix en contradiction à l'écriture

Selon le dictionnaire HACHETTE encyclopédique, l'orale se définit comme « Transmis ou exprimé pour la bouche. La voix (par opposition à l'écrit), qui a rapport à la bouche ».

L'oral s'inscrit phonétiquement comme suit :

Le mot	Transcription phonétique
Oral	/ɔrəl /

Nous considérons l'oral comme la première étape de l'apprentissage avant l'écrit. À travers l'oral, l'apprenant parle de ses besoins qui ne cessent de croître (psychologiques, sociaux, éducatifs... etc.), c'est un facteur fondamental dans l'acquisition d'une langue donnée grâce auquel l'information est transmise à l'apprenant dès le premier pas de son éducation, et ne peut pas être ignoré que ce soit par un élève normal ou sourd muet, car le langage oral comprend également des

sons, des gestes, des mimiques. N'oublions pas que l'oral en didactique a 03 volets : verbal, para-verbal et non verbale.

L'oral désigne : « Le domaine de l'enseignement de la langue qui comporte l'enseignement de la spécificité de la langue orale et son apprentissage au moyen d'activités d'écoute et de production conduite à partir de texte sonore si possible authentique ». (Charraudeau. P et Maigneneau : Dictionnaire d'analyse du discours, Paris, Seuil 2002), en d'autres termes, l'acquisition du langage oral repose sur l'audition et la perception à la fois.

François Vanoy affirme que l'oral est : « un mode essentiel de communication », il ajoute que : « l'oral doit être considéré comme un langage à part entière car c'est un moyen de communication essentiel de notre époque ». (F. Vanoy in Ch. Mairal et P. Blochet, « Maîtriser l'oral », éd. Magnard, 1998). D'après Vanoy l'oral est un moyen de communication primordiale qui renforce les interactions et les échanges de notre quotidien.

L'oral a des spécificités :

La spontanéité.

Les éléments prosodiques (pause, accent, intonation, débit, ton...).

Les liaisons et les enchaînements.

Les phénomènes de <disfluence>.

Fréquence des signaux de régulation.

Les accents.

1.2. Définition de la compréhension orale

La compréhension orale est la pierre angulaire de l'enseignement d'une langue étrangère particulière.

Selon Ducrot : « La compréhension orale est une compétence qui vise à faire acquérir progressivement à l'apprenant des stratégies d'écoute premièrement et de compréhension d'énoncés à l'oral deuxièmement. Il ne s'agit pas d'essayer de tout faire comprendre aux apprenants, qui ont tendance à demander une définition pour chaque mot. L'objectif est

exactement inverse. Il est question au contraire de former nos auditeurs à devenir plus sûrs d'eux, plus autonomes progressivement ». Jean Michel Ducrot (L'Enseignement de la compréhension orale : objectifs, supports et démarches, 2005).

Autrement dit, la compréhension orale est la transition vers la compréhension du contenu du texte oralisé pour communiquer ou apprendre une autre langue. En premier lieu, l'audition est l'un des facteurs les plus importants de la compréhension orale, à travers laquelle l'élève peut reconnaître et s'adapter aux sons et aux tons de la nouvelle langue, et grâce à elle, cette langue peut être assimilée parce que l'apprenant qui écoute attentivement le contenu du texte ou de la discussion est celui qui obtient le plus d'informations. Ensuite, nous arrivons à la deuxième étape, qui est l'étape de la compréhension, qui passe par la pensée, la perception des informations et les traitent dans le cerveau de l'apprenant par lequel il peut s'exprimer, et il prend sa confiance en soi et en ses pensées d'une façon progressive.

L'apprenant ne peut pas comprendre parfaitement le message, il suffit juste de comprendre généralement les éléments qui contribuent à sa compréhension du texte en fonction de leur niveau réel et exclure tout ce qui ne l'intéresse pas, car la compréhension orale est une habilité particulièrement difficile pour les apprenants des langues étrangères, l'acquisition de cette langue est basée sur une concentration suffisante, une écoute attentive et la compréhension des mots clés en particulier.

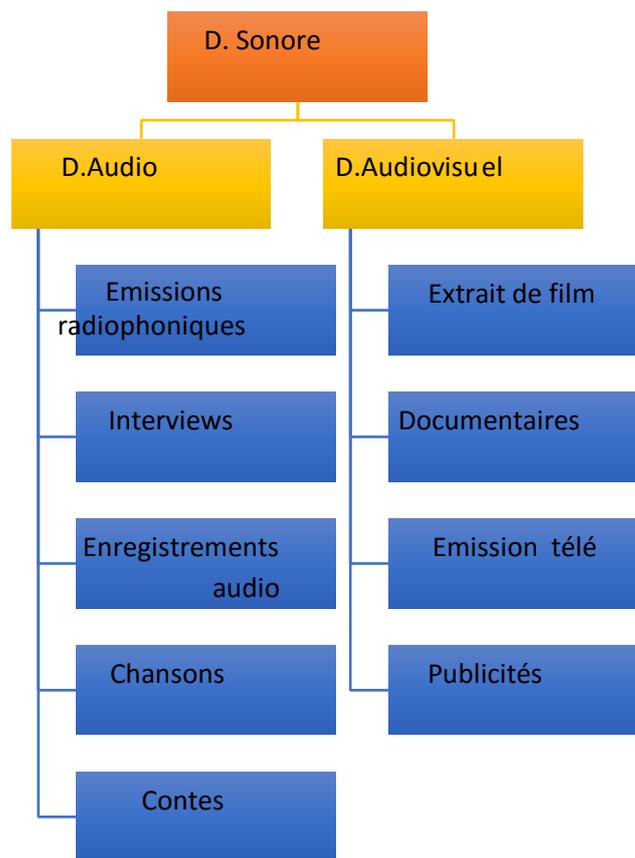
Le premier objectif est de permettre aux apprenants de comprendre l'oralité de la langue (française) de manière fluide et naturelle. Elle vise à développer leur capacité d'écouter activement et à comprendre des conversations, des dialogues, des enregistrements audio et vidéo ainsi que des supports authentiques en français. L'objectif est de les préparer à comprendre et à interagir avec des francophones dans divers contextes de la vie quotidienne, sociale, et professionnelle.

- **les types de supports de la compréhension orale.** Il existe plusieurs types de supports de la compréhension orale :

A/Le document sonore. C'est un ensemble de supports oraux qui donnent des informations constituées d'une globalité d'enregistrement et peuvent être reproduits. On distingue deux sortes de documents sonores :

-Document audio : comprend les émissions radiophoniques, interviews, enregistrement audio, chanson, conte.

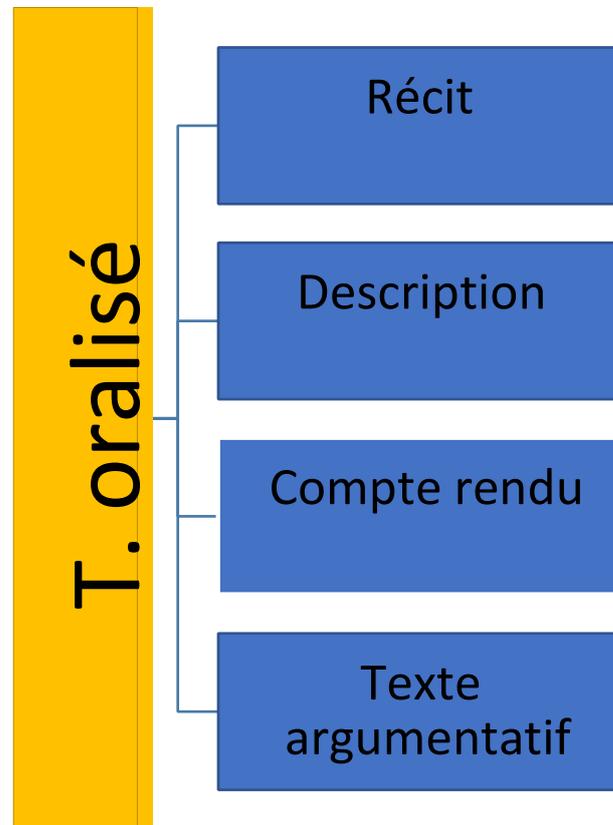
-Document audiovisuel : extrait de film, documentaires, émission télé, publicité.



B/ Le texte oralisé. L'enseignant peut utiliser les textes oralisés en visant des objectifs précis de différents types :

- Le récit.

- La description.
- Le compte rendu.



1.3. Compréhension orale en classe de la 2^{ème} AM

Pour parler de la compréhension orale en classe de la 2^{ème} AM, il faut d'abord parler du programme du cycle moyen qui n'est qu'une continuité des programmes du cycle primaire. Au cycle moyen enseignement / apprentissage met l'accent sur la communication orale avec le groupe-classe et l'enseignant en mettant en valeur les activités qui contribuent au développement des compétences orales à l'instar de la compréhension orale et la production orale.

La compréhension orale c'est l'activité à travers laquelle l'apprenant apprend à écouter : "On écoute différemment selon que l'on écoute pour apprendre, pour écrire une leçon, pour noter une consigne, pour écrire un texte sur la dictée, pour mémoriser un texte, une poésie, pour se

préparer à répondre, à participer à un dialogue, à un échange..." (Projet de programme de français du cycle moyen 2015).

L'apprentissage de l'écoute s'appuie sur la qualité du document sonore qui doit être clair, audible, ordonné afin de savoir identifier les paramètres de la situation de communication par l'apprenant et comprendre à son tour son message par les interlocuteurs.

La compréhension du document sonore repose sur plusieurs facteurs à titre d'exemple l'articulation, l'intonation de la voix du locuteur et sur le respect de la construction syntaxique et le choix du lexique.

Cette activité se centre sur un texte oral dont la durée est variable en fonction des objectifs visés.

L'enseignant veillera à la qualité et au débit du son ainsi qu'à la durée du support, il veillera également à travailler avec ses élèves les spécificités de l'oral en les citant comme suit :

Les traits prosodiques. ce sont les pauses, les accents toniques, les accents d'insistance, le débit, le rythme, les modifications de la courbe d'intonation (intonative) qui peuvent aider l'attitude et l'état d'esprit du locuteur.

La liaison et les enchaînements. Perceptibles dans les énoncés oraux.

Les niveaux de la langue. "C'est la situation de communication qui définit le choix de la langue selon le statut d'interlocuteur". (Projet de programme de français du cycle moyen 2015).

La gestuelle et les mimiques. Joue un rôle important dans la communication et plus précisément "dans la dramatisation et la théâtralisation (les activités de mise en voix et mise en scène). (Projet de programme de français du cycle moyen 2015)

En 2^{ème} année du cycle moyen l'apprenant continuera à prendre la langue française à travers des histoires agréables, des histoires imaginaires (des contes, des fables, des légendes).

L'élève apprendra des contes bien choisis pour s'intégrer dans le monde merveilleux, apprendre et découvrir le vocabulaire du merveilleux.

Il apprendra ainsi des légendes à travers lesquelles il va découvrir des faits qui mêlent le réel et la fiction.

Ces récits aideront l'apprenant à développer son imagination et ses compétences de l'oral.

Le manuel du français de la 2^{ème} année se répartit en projet mais durant ces deux dernières années la répartition a changé (l'année scolaire 2022/2023)-(2023/2024) et selon les plans d'apprentissage qui comprennent ces 2 ans, le changement s'est fait au niveau du projet, la répartition annuelle ne comprends que des séquences accompagnées des tâches réalisées qui doivent être mentionnés au début de la séquence.

1.4. Les étapes à suivre de la compréhension orale

La séance de l'oral se déroule dans le manuel scolaire de la 2^{ème} année moyenne en 3 étapes

1.4.1. *La phase de la pré-écoute*

C'est l'étape dans laquelle on éveille la curiosité et la motivation de l'apprenant. Ce sont des activités d'anticipation ou l'apprenant peut deviner le thème qui va être abordé.

1.4.2. *La phase d'écoute*

Qui comprend 03 temps :

A/-La 1^{ère} écoute. Elle a but la vérification des hypothèses de sens. Elle vise la compréhension globale de la vidéo, souvent l'apprenant répond aux questions : De quoi parle-t-on dans ce document ? Qui sont les personnages ? Où se passe l'histoire ? Quand se passe l'histoire ?

B/-La 2^{ème} écoute. Elle vise la compréhension détaillée de ce document sonore. Les questions posées sont de différents types (questions ouvertes, question fermées et le plus souvent des questions à choix multiples qui aident l'apprenant à bien choisir la réponse). Le rythme,

l'intonation, les pauses, la prononciation, doivent être respectés pour faciliter la perception auditive des apprenants.

C/-La 3^{ème} écoute. C'est une étape qui vise aussi la compréhension orale détaillée en profondeur.

1.4.3. La phase de poste-écoute.

Elle vise la réflexion de l'apprenant à travers une activité à trous à travers laquelle l'apprenant sera capable de remplir les pointillés par les mots qui manquent en s'appuyant sur sa compréhension orale et ses acquis.

1.5. Compréhension de l'oral selon Jean Michel Ducrot

Selon Ducrot « La compréhension orale est une compétence qui vise à faire acquérir progressivement à l'apprenant des stratégies d'écoute premièrement et de compréhension d'énoncés deuxièmement. » Jean Michel Ducrot (L'Enseignement de la compréhension orale : objectifs, supports et démarches, 2005). En d'autres termes, la compréhension orale vise à développer chez l'apprenant deux compétences complémentaires, celle de la compétence de l'écoute et celle de la compréhension d'énoncés.

Pour Ducrot l'objectif de cette activité est de développer l'autonomie de s'exprimer et la confiance en soi.

Pour lui, il faut que l'apprenant soit capable de repérer les informations et savoir les hiérarchiser, de prendre des notes, de comprendre des voix qui sont différentes de celles de son enseignant.

Ducrot dans son article aborde les activités de la compréhension orale qui aideront l'apprenant à :

- Découvrir du lexique en situation.
- Découvrir différents registres de langue en situation.
- Comprendre des accents différents.

- Comprendre globalement.
- Comprendre en détail.
- Reconnaître des structures grammaticales en contexte.

La démarche didactique de la compréhension orale selon Jean Michel Ducrot. L'acte d'écouter n'est pas facile en langue étrangère contrairement à la langue maternelle, Ducrot nous recommande d'expliquer aux apprenants que « le document sonore n'est pas un ennemi » Jean Michel Ducrot (L'Enseignement de la compréhension orale : objectifs, supports et démarches, 2005). C'est un moyen que l'enseignant utilise pour rendre l'enseignement/apprentissage plus efficace et rentable.

Partageant le même avis que les autres didacticiens à l'instar de Philippe Perrenoud, Christine Michler, Anne-Lyse Dubois, Laura Abou Haidar, Régine Llorca, Ducrot précise que la compréhension orale se déroule et s'organise en trois parties essentielles :

A/ La phase d'anticipation ou de pré-écoute. C'est la phase à travers laquelle on éveille l'intérêt de l'auditeur (l'apprenant), c'est la phase de motivation, pour Ducrot on peut employer un document iconique (des illustrations) accompagnant le document sonore afin de faciliter la tâche de la compréhension orale à l'enseignant et à l'apprenant à la fois.

B/ Phase d'écoute : elle est réservée à l'exploitation du document sonore, l'apprenant s'appuie sur le vocabulaire appris de la 1ère phrase et sur la compréhension de vidéo cette phase se répartit :

- 1ère écoute : C'est la phase de l'exploitation périphérique du document sonore.
- 2ème écoute : C'est une exploitation détaillée par rapport à la 1ère écoute.
- 3ème écoute et 4ème écoute : Dans ces deux dernières phases, l'apprenant va plus loin dans sa compréhension.

C/ Post-écoute. L'apprenant réinvestit ses connaissances acquises dans cette phase.

1.6. Les compétences terminales de la 2^{ème} année moyenne

Qu'est-ce que la compétence.? POUGEOISE MICHEL définit la compétence dans le dictionnaire de la didactique de la langue française comme suit : « se définit comme la possibilité pour tous locuteurs d'une langue donnée de produire, de reconnaître et d'interpréter une infinité de phrases inédites conformes aux règles de cette langue par exemple : de sujets parlant français et maîtrisant la langue française ». POUGEOISE MICHEL (Dictionnaire de la langue française, Armand colin, Paris, 1996.p108).

Pour Pougéoise, il est clair que tout apprenant ou locuteur qui parle une langue quelconque à inévitablement la capacité de maîtriser les normes de la langue qu'il parle et c'est cette capacité qui constitue la compétence.

Ainsi, l'oral ne se réduit pas à une émission sonore, la compétence langagière orale est double :

a/ Une compétence linguistique : il s'agit des connaissances phonologie, morphologique, syntaxique.

b/ Une compétence communicationnelle : ce sont les règles discursive, culturelle, sociale.

Au terme du deuxième palier, dans une démarche de résolutions de situation problèmes, dans le respect des valeurs en s'appuyant sur les compétences transversales, l'élève est capable de comprendre et produire oralement et par écrit, en adéquation avec la situation de communication des textes narratifs.

Compétences terminales (à l'oral) : Comprendre des textes narratifs et ce, en adéquation avec la situation de communication.

1.7. Les types de l'écoute

Qu'est-ce-que l'écoute ?

Le processus d'audition (écoute) n'est jamais sous-estimé par les apprenants des langues étrangères, si ce fait est banal dans la langue maternelle c'est exactement le contraire dans une langue étrangère. En d'autres termes, l'écoute c'est la base est le point de départ de l'oral et de la compréhension de l'oral, il ne peut pas être marginalisé, car il est le vecteur essentiel de l'information transposée par l'enseignant à l'apprenant.

La compétence de la compréhension orale est motivée par une technique d'écoute et a pour un but précis : il s'agit d'écouter pour comprendre une information globale, particulière, détaillée et implicite. Pour E. Carette 2001 : « l'écoute orientées est constitutive de la compréhension orale » (Carette, E. 2001. « Mieux apprendre à comprendre l'oral en langue étrangère ». In Le Français dans le Monde. Recherches et applications. Janvier 2001, pp.128132). C'est-à-dire pour mieux écouter, il faut apprendre à faire varier sa façon d'écouter en fonction d'un objectif spécifique de compréhension.

Les différents types d'écoute sont mis en œuvre, en fonction de l'objectif de la compréhension : écoute sélective, détaillée, globale, réactive, de veille.

L'écoute de veille. Celle-ci se déroule d'une manière inconsciente et ne vise pas la compréhension, mais prépare le locuteur à des indices qui peuvent attirer son attention.

L'écoute globale. Elle sert à découvrir la signification générale du texte Écouté.

L'écoute sélective. L'auditeur sait ce qu'il cherche, il repère les moments où se trouvent ce qui l'intéresse.

L'écoute détaillée. Elle consiste à reconstruire mot à mot le document déjà écouté.

L'écoute réactive. Il s'agit d'apprendre à utiliser ce qu'on comprend pour faire quelque chose (prendre des notes, réaliser un gâteau, faire fonctionner un appareil, etc...). Ce type d'écoute

nécessite de savoir mener deux opérations en même temps : il faut par exemple décider quelles informations sont importantes, décider si l'auditeur doit intervenir sur le discours du locuteur (si l'interaction est possible), etc..., tout en continuant à écouter. *

1.8.Méthodologie de la Compréhension Orale

Nous résumons les différentes méthodologies dans le tableau ci-dessous :

Méthodologies	Période	Place de l'oral	Activité de l'oral
Traditionnelle	16 ^{ème} s → seconde moitié 19 ^{ème} s	L'oral est totalement négligé, l'essentiel c'est l'écrit.	Il n'y a pas d'activités, sauf des exercices de traduction.
Directe	1901→1914	L'oral est fréquent.	Activités sous forme de questions / réponses.
Audio-orale MAO	1939 → 1945	L'oral est prioritaire.	Exercices de répétition et l'acquisition des structures syntaxiques par les dialogues.
SGAV	1950 → 1970	La priorité est donnée à l'oral comme objectifs d'apprentissage support d'acquisition.	Des phrases modèles et répétitions.
Approche communicative	1970 → à nos jours	L'oral est beaucoup présenté dans la classe.	Jeux de rôles / prise de parole.

Directe	1901→1914	L'oral est fréquent.	Activités sous forme de questions / réponses.
---------	-----------	----------------------	---

D'après ce tableau on a constaté que les stratégies d'enseignement viennent des méthodologies : MAO , SGAV et Approche communicative.

2. La phase empirique

Cette partie est consacrée à la présentation de notre terrain d'investigation, notre corpus à analyser et des résultats obtenus.

On commence tout d'abord par présenter notre lieu d'investigation, puis on décrit le corpus à analyser et le public visé. Ensuite, nous précisons notre méthodologie suivie dans cette recherche et enfin on analyse les données recueillies afin de confirmer ou infirmer nos hypothèses.

2.1. Présentation du lieu d'investigation et du corpus

Notre expérimentation a eu lieu au collège « Frères Amimour » à Rouached auquel je suis enseignante et ma collègue est observatrice.

Cet établissement se situe au centre de Rouached, la daïra de Mila, il regroupe 16 classes encadrées par 30 enseignants.

Nous avons choisi d'effectuer notre investigation dans ce collège car les apprenants me connaissent, ils ont confiance en ma présence, ce qui nous a facilité le travail et nous a permis une bonne communication avec eux.

Notre expérimentation a été réalisée avec les 2AM, étant donné qu'il s'agit d'une période charnière pour le développement linguistique des apprenants, c'est la période dans laquelle l'apprenant est censé parler couramment.

Pour notre expérimentation, nous avons opté pour la 2 AM₁, une classe de 40 élèves, (22 garçons et 18 filles) disposés en trois rangées.

La classe est vaste, aérée de façon à permettre d'étudier dans de bonnes conditions. Elle se situe au deuxième étage.

Pour donner plus de crédibilité à notre travail de recherche, on a fait des enregistrements de deux séances de la compréhension orale.

La première séance s'est déroulée selon la méthodologie imposée par la tutelle dans le manuel scolaire de la deuxième année moyenne. La deuxième séance s'est déroulée selon la vision de Jean Michel Ducrot.

2.2. Présentation de l'expérimentation

Notre étude s'inscrit dans le domaine de la didactique de l'oral, elle vise à identifier les meilleures stratégies de la compréhension orale, développant les compétences de compréhension et de réception à la fois.

Notre démarche de recherche est descriptive, analytique, interprétative parce qu'elle se fonde sur l'observation, l'analyse et l'interprétation.

2.3. Présentation et analyse des deux activités

2.3.1. Activité 1 : La Compréhension Orale selon le manuel scolaire.

On a essayé de présenter la séance telle qu'elle est décrite dans le manuel scolaire.

La séance de la CO aborde le conte du « Petit Chaperon Rouge. »

Nous avons utilisé un support audiovisuel en se servant du data show

Notre objectif dans cette activité est d'amener l'apprenant à :

- Comprendre un document sonore afin de déterminer la situation de communication.
- Savoir identifier les événements d'un conte.

La compétence qu'on vise à installer chez l'apprenant est qu'il :

- Soit capable d'identifier en oral les événements d'un conte.

Avant de décrire le déroulement de cette activité, on doit d'abord signaler que lors de cette séance on s'est basé sur 4 types d'écoute dans le but de le mieux guider

Pour E. Carette (2001). « L'écoute orientée est constitutive de la compréhension orale », autrement dit pour bien écouter un document sonore, il faut guider l'apprenant dans sa réponse en lui donnant la consigne avant l'écoute pour être attentif et orienté pour chaque écoute

Ecoute globale. Qui mène à découvrir que le sens général du document.

L'écoute sélective. On n'écoute que le passage nécessaire à la réalisation d'une tâche.

L'écoute détaillée. On fait le tri de tout ce qu'on veut écouter.

L'écoute réactive. Elle mène l'apprenant à réutiliser ce qu'il comprend.

Pour E. Carette (2001). « l'écoute orientée est constitutive de la compréhension orale » , autrement dit pour mieux comprendre un document sonore , il faut guider l'apprenant et cela en lui présentant à chaque fois des consignes précises avant chaque écoute pour qu'il soit plus attentif et mieux orienté .

Note démarche pédagogique était comme suit :

Phase de pré-écoute. On a entamé le cours par une question à travers laquelle, on a motivé l'élève et on a également anticipé le thème :

On a demandé aux élèves de citer quelques contes dont ils ont déjà entendu parler.

Phase d'écoute. Selon le manuel scolaire de la 2AM, la phase d'écoute comprend 4 étapes, on les cite comme suit :

La 1^{ère} écoute. Elle est réservée à la compréhension global, généralement, l'apprenant répond aux questions QUI ? QUOI ?

Les questions auxquelles l'apprenant répond sont :

1-De quoi parle-t-on dans ce document sonore ?

2-Elle s'appelle ainsi car elle porte :

*un chaperon rouge *une robe rouge * des chaussures rouges

2^{ème} écoute. On a réservé cette écoute à la compréhension détaillée, on a posé les questions suivantes.

1-Que demande la mère au Petit Chaperon Rouge ? Pourquoi ?

2-Que lui a – t – elle conseillé ?

3^{ème} écoute. Il s'agit d'une exploitation profonde par rapport à la deuxième écoute.

L'apprenant répond aux questions suivantes :

1-Qu'a-t-elle rencontré sur le chemin ?

2-Que lui a demandé le loup ?

3-A –t-elle dit la vérité ?

4-Qu'a donc décidé le loup ?

4^{ème} écoute. C'est une exploitation plus profonde par rapport à la 3^{ème} écoute, dans laquelle l'apprenant répond aux questions suivantes :

1-Quelle astuce a fait le loup pour attarder la fillette ?

2-Qui est arrivé le premier chez la grand-mère ?

3-Qu'a –t-il fait ?

4-En rentrant à la maison, qu'a remarquée le Petit Chaperon Rouge ?

5-Le loup a –t- il pu dévorer la fillette ?

6-Un personnage intervient et sauve la vie de la fille et sa grand-mère.

Ce personnage est :

*le pêcheur *le chasseur *le roi.

Post-écoute : dans cette phase l'élève réinvestit ce qu'il a compris c'est pourquoi on lui a donné un exercice à trou.

L'exercice :

Remplis les pointillés par les mots suivants :

Engloutir –le Petit Chaperon Rouge –vieille –joli-tomba –un loup –le panier- allait- grand-mère.

Il était une fois, une fille qui s'appelait Elle s'appelait ainsi car elle portait toujours unchaperon rouge qu'elle portait partout où elle

Un jour, sa grand –mèremalade, sa maman lui demanda de porter chez elle.

La fillette se mit en route et elle rencontraqui réussit à savoir l'endroit de ladame, il se précipita vers la maison en se déguisant en petite fille.

L'animal féroce avala laqui le crut et il s'allongea sur le lit pourla fillette.

En rentrant à la maison la petite fille remarqua que le corps allongé ne ressembla pas à celui de sa grand –mère, le loup sauta sur elle et la dévora aussi.

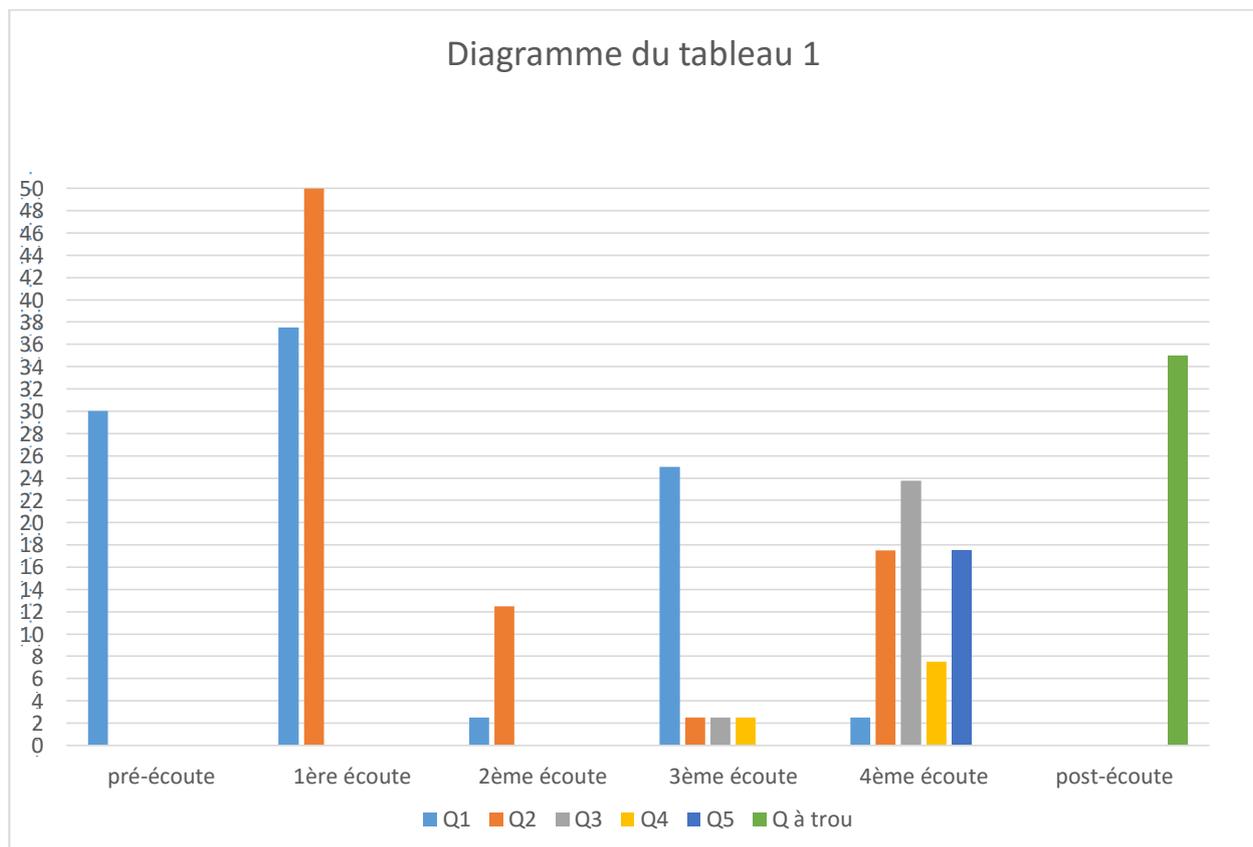
2.3.2. Phase d'observation.

Au moyen des réponses des apprenants, nous mesurons la participation des apprenants concernant chaque étape d'écoute et nous présentons les résultats dans le tableau ci-dessous.

Etapes à suivre	Questions	Nombre des participants	Pourcentage %
Pré-écoute	Q1	-12 apprenants	30%
1^{ère} écoute	Q1 Q2	- 15 apprenants -20apprenants	37,5% 50%
2^{ème} écoute	Q1 Q2	-1 apprenant (après la reformulation de la question et l'explicitation.)	2,5% 12 ,5%

		-5 apprenants (après la réécoute d'un passage. particulier)	
3^{ème} écoute	Q1	* 10 apprenants	25%
	Q2	* 1 apprenant avec l'aide du professeur	2,5%
	Q3	* 1 participant.	2,5%
	Q4	* 1 participant.	2,5%
4^{ème} écoute	Q1	* 1 apprenant	2,5%
	Q2	* 7 apprenants	17,5%
	Q3	* 10 apprenants	23,75%
	Q4	* 3 apprenants sous l'orientation du professeur.	7,5%
	Q5	* 7 apprenants	17,5%
Post-écoute	Exercice à trou	* 14 apprenants	35%

Tableau 1 : Résultats du nombre des participants de la Compréhension Orale 1 selon le manuel scolaire



Pour approfondir notre analyse, nous avons élaboré cette grille d'analyse, inspirée des travaux de Jean Michel Ducrot (Module sur l'utilisation de la vidéo en classe de français langue étrangère et L'Enseignement de la compréhension orale : objectifs, supports et démarches).

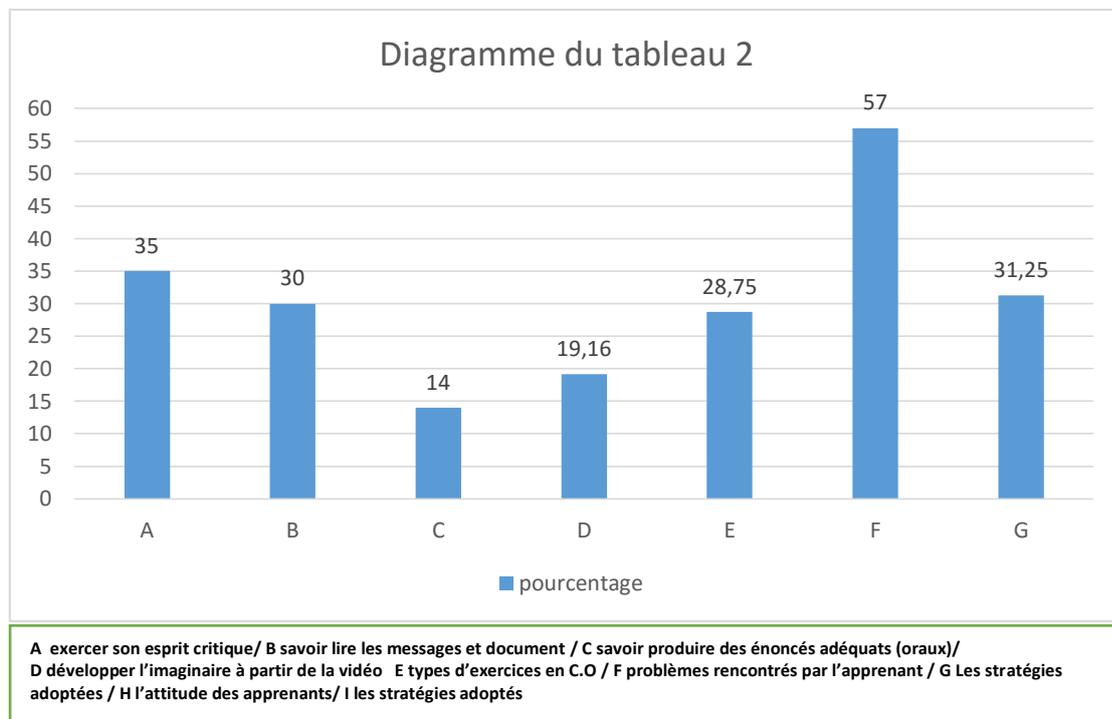
<i>Les critères.</i>	<i>Ce qu'on va analyser.</i>	<i>La réponse</i>	<i>Pourcentage (%)</i>
Exercer son esprit critique	-Savoir reconnaître les différents types de message, les supports, le public cible.	18 apprenants peuvent identifier le type de support	45%
	-Savoir distinguer la fonction des images (description-narration-argumentation)	10 apprenants peuvent identifier la fonction de support	25%
<i>-Savoir lire les messages et les documents</i>	-Savoir identifier le type de document et sa source.	16 apprenants peuvent identifier le type. .	40%
	-Savoir décrire ce qu'il a entendu.	11 apprenants peuvent décrire ce qu'ils ont entendu.	27.5%
	-Comprendre le lexique utilisé	11 apprenants qui comprennent le lexique utilisé. (seulement les meilleurs éléments de la classe.).	27.5%
	-Identifier les événements d'un conte.	10 peuvent le faire.	25%

<i>-Savoir produire des énoncés adéquats (oraux)</i>	-Savoir exprimer les sentiments inspirés par ce qu'il a déjà été vu ou entendu dans ce document sonore.	7 apprenants qui peuvent produire des énoncés simples.	17.5%
	-Savoir résumer les événements de ce document sonore	7 apprenants qui sont capables de résumer les événements du document sonore.	17.5%
	-Savoir interpréter et se justifier à l'oral.	4 apprenants peuvent se justifier à l'oral.	10%
	-Savoir argumenter à l'oral qu'à l'écrit.	4 apprenants	10%
	-Savoir synthétiser sa pensée à l'oral qu'à l'écrit.	6 apprenants peuvent le faire (les bons éléments)	15%
<i>-Développer l'imaginaire à partir de la vidéo.</i>	-Savoir imaginer les causes à une situation donnée.	8 apprenants peuvent imaginer les causes.	20%
	-Savoir imaginer la suite du conte	8 apprenants peuvent le faire.	20%
	-Savoir transférer ce qu'il a déjà été vu dans une situation inventée	7 apprenants peuvent transférer ce qu'il a déjà été vu	17.5%

<p><i>-Type d'exercices en compréhension orale.</i></p>	<p>QCM.</p> <p>QROC.</p> <p>Question ouverte (réponse longue)</p> <p>Exercice à trou</p>	<p>20 qui répondent.</p> <p>10 apprenants.</p> <p>2 apprenants (à l'aide du professeur)</p> <p>14 apprenants peuvent le faire</p>	<p>50%</p> <p>25%</p> <p>5%</p> <p>35%</p>
<p><i>-Les problèmes rencontrés par l'apprenant</i></p>	<p>-Difficultés de saisir le sens.</p> <p>-Manque de bagage langagier qui ne permet pas à l'apprenant de réagir face à une situation de communication</p> <p>-Difficultés de comprendre les questions.</p> <p>-Difficultés de comprendre la voix de locuteur.</p> <p>-Difficultés de comprendre le registre employé.</p>	<p>Vrai /. 28 apprenants</p> <p>(26 apprenant).</p> <p>Vrai 20 apprenants.</p> <p>Vrai 20 apprenants</p> <p>Vrai 20 Apprenants</p>	<p>70%</p> <p>65%</p> <p>50%</p> <p>50%</p> <p>50%</p>
<p><i>-Les stratégies adoptées.</i></p>	<p>la stratégie employée menant à une bonne compréhension</p>	<p>- Non la stratégie employée ne mène pas à une bonne</p>	<p>37.5%</p>

		compréhension de l'oral (peu d'apprenants qui ont acquis) 15 apprenants	
-Le temps de l'activité	suffisant ou n'est pas suffisant	n'est pas suffisant.	/
-Le support employé	Compréhensible et compatible avec leur niveau. -Le débit de locuteur permet la compréhension du document. - Sa durée. -La voix du locuteur.	Il est compréhensible. *Le débit est normal *La vidéo choisie ne dépasse pas 8 min. *La voix du locuteur est claire et compréhensible	/ / /
-L'attitude des apprenants.	-Sont attentifs et les élèves réagissent. - Ont le désir d'apprendre.	-Sont attentifs, peu d'élèves qui réagissent. -Ont le désir d'apprendre.	/ /
-Motivation d'élèves.	-Il existe ou n'existe pas .	Sont motivés mais, la majorité sont incapables de réagir.	/

Tableau 2 : Grille d'analyse de Compréhension Orale1 selon Jean Michel Ducrot.



2.3.3. L'interprétation des deux tableaux et l'enregistrement.

Tableau 1. Le premier tableau montre les étapes à suivre de l'activité selon le manuel scolaire, le nombre des participants pour chaque étape et le pourcentage.

Pour la première phase de la pré-écoute : on a posé une question de la culture générale, 12 participants seulement ont répondu à la question avec un pourcentage de 37.5%

Quand on est passé à l'écoute, on a enregistré le nombre des participants comme suit :

La 1^{ère} écoute. On a posé des questions périphériques,

Le nombre des participants augmente, 20 apprenants ont pu répondre aux questions de type QCM avec un taux de 50%.

La 2^{ème} écoute. On a constaté qu'un seul apprenant a répondu à la question posée avec l'aide du professeur avec un pourcentage de 2.5%.

Les élèves n'arrivent pas à répéter les phrases longues sans l'aide du professeur.

Pour la 2^{ème} question, aucune réponse n'a été obtenue, c'est pourquoi nous avons essayé de guider les apprenants en leur faisant écouter un passage particulier, comme résultat, 5 participants ont trouvé la réponse avec un taux de 12.5%.

Quant à la répétition, le même problème surgit, un grand nombre d'élèves est incapable de répéter les réponses.

La 3^{ème} écoute. On a constaté que lorsqu'il s'agit d'une question nécessitant une réponse courte le nombre des participants augmente une autre fois, 10 participants répondent à la question avec un taux de 25% (C'était une question ouverte avec une réponse courte)

Pour la deuxième question un seul apprenant répond avec l'aide du professeur. La 3^{ème} et 4^{ème} questions, c'est toujours le professeur qui intervient pour guider ses apprenants, cependant il n'y a qu'un seul participant qui a pu répondre à la question, il s'agit du meilleur élève de la classe.

La 4^{ème} écoute. Pour cette étape, on a constaté que le nombre des participants a diminué, c'est pourquoi le professeur est intervenu pour expliciter et guider l'apprenant, et pourtant il n'y a qu'un seul participant qui a réussi à répondre avec un pourcentage de 2.5%.

Quant à la 2^{ème} question, 7 participants répondent avec un taux de 17.5%, la répétition de la réponse est acceptable. Pour la 3^{ème} question 10 apprenants participent avec un taux de 25%

Pour la 4^{ème} question et avec l'aide du professeur, on a enregistré la participation de 3 apprenants avec un taux de 7.5%.

Quant à la 5^{ème} question, 7 participants ont trouvé la réponse avec un pourcentage de 17.5%.

Post-écoute. Cette phase est considérée comme une récapitulation de ce qui précède, on l'a présenté sous forme d'un canevas (exercice à trous), 14 apprenants interagissent avec un pourcentage de 35%.

Tableau 2.

Exercer l'esprit critique.

- 18 apprenants ont pu identifier le type du support avec un pourcentage de 45%.

- La fonction du support a pu être identifiée par 10 apprenants (dans cette activité, il s'agit de la narration), on a enregistré un pourcentage de 25%.

Savoir lire les messages et les documents.

- 16 apprenants ont pu identifier le type de document avec un pourcentage de 40%.
- 11 apprenants ont décrit ce qu'ils ont entendu avec un pourcentage de 27.5%
- 11 apprenants ont compris le lexique utilisé avec un pourcentage de 27.5% (seulement les meilleurs éléments de la classe).
- 10 apprenants ont pu identifier la suite du conte.

Savoir produire des énoncés adéquats.

- 7 apprenants ont pu exprimer les sentiments inspirés par ce qu'il a été vu ou entendu dans le document sonore, on a enregistré un pourcentage de 17.5%.
- Le résumé des événements de ce document a été réalisé par 7 apprenants seulement avec un pourcentage de 17.5%.
- Seulement 4 apprenants ont pu se justifier à l'oral qu'à l'écrit avec un taux de 10%
- 4 apprenants ont su argumenter à l'oral qu'à l'écrit, on a enregistré un pourcentage de 10%.
- 6 apprenants ont su synthétiser leur pensée à l'oral qu'à l'écrit avec 15%.

Développer l'imaginaire à partir de la vidéo.

- 8 apprenants ont pu imaginer les causes à une suite donnée avec un taux de 20%.
- 7 apprenants ont pu transférer ce qu'ils ont déjà été vu dans une situation inventée avec un taux de 17.5%

Types d'exercices pour la compréhension orale.

- Quand la question posée est un QCM, 20 apprenants répondent à la question avec un pourcentage de 50%.

-Pour la question de type QROC (Question Ouverte à Réponse Courte), il y a uniquement 10 apprenants qui répondent avec un pourcentage de 25%

-Cependant, lorsque la question posée est ouverte avec une réponse longue, le nombre d'apprenants diminue, 2 apprenants ont pu répondre. Au début aucun apprenant n'a réussi, mais avec l'aide du professeur en reformulant et en explicitant la question à plusieurs reprises, on a enregistré un taux de 5%.

-Enfin, pour l'exercice à trous, on a remarqué que la participation des apprenants a augmenté à nouveau avec un pourcentage de 35%.

Les problèmes rencontrés par l'apprenant. Lors de ce test, nous avons constaté que l'apprenant est confronté à plusieurs types de problèmes :

-Des difficultés liées à la saisie du sens (28 apprenants avec un taux 70%.)

-Il y a également le problème du manque du bagage langagier, ce qui empêche l'apprenant à réagir face à une situation de communication donnée (26 apprenants avec un taux de 65%.)

-Des difficultés en rapport avec la voix du locuteur : les apprenants ont l'habitude d'entendre la voix de leur professeur, alors lorsqu'il y a un changement du locuteur, à savoir un natif de la langue française, leur réaction diffère. (20 élèves avec un taux de 50%.)

-Des problèmes de registre de langue : 20 apprenants n'arrivent pas à comprendre le registre avec un taux de 50%.

La stratégie adoptée et imposée par la tutelle. Cette stratégie ne mène que peu d'élèves à une bonne compréhension, il n'y a que 15 apprenants qui assimilent le thème avec un pourcentage de 37,5%.

Le temps de l'activité. Le temps imparti à la compréhension orale n'est pas suffisant.

Le support employé. Il est compréhensible et compatible avec le niveau des apprenants.

Le débit est normal. La durée de la vidéo ne dépasse pas 8 min et la voix du locuteur est claire et compréhensible.

L'attitude des apprenants.

-Les apprenants sont attentifs cependant peu osent prendre la parole.

-Ils ont le désir d'apprendre mais ils ont peur de répondre.

Motivation des élèves :

-Ils sont motivés mais la majorité est incapable d'interagir.

Commentaire. D'après la lecture du 1 tableau et l'enregistrement, on a d'abord constaté que la compréhension orale varie, non seulement selon le type de la question posée (QCM, CROC,...), mais aussi selon le type de l'information recherchée. Cela se justifie par les différents types de question posée et des réponses données : Quand la question posée est un QCM ou un exercice à trous, on a noté un taux élevé de compréhension et de participation (50% et 35% respectivement), cependant lorsqu'il s'agit d'une question ouverte à réponse longue on a remarqué une baisse de compréhension et de participation avec seulement 5%.

Par ailleurs, on a constaté que les élèves manquent de connaissances culturelles et lexicales, ce qui présente un obstacle majeur chez l'apprenant, cela a été prouvé lors de la phase de la pré-écoute où la réponse est issue de la connaissance culturelle de l'individu, on a trouvé que peu d'élèves ont pu répondre à la question. Sans oublier l'impact de l'allègement du programme lors de la pandémie Corona virus.

Sachant également que l'apprenant d'aujourd'hui apprend à l'aveuglette ses cours, si on substitue un groupe nominal, à titre d'exemple, l'apprenant n'arrive pas à décortiquer la phrase et par conséquent ne la comprend pas.

Enfin, on a constaté que l'élève a peur de répéter les réponses, ce qu'on appelle l'appréhension de communication.

Pour le 2^{ème} tableau (la méthodologie de Jean Michel Ducrot), on a constaté que l'élève fait face à plusieurs obstacles :

-d'une part, Il n'est pas capable de repérer, de reformuler, de synthétiser, d'imaginer une suite, et d'exprimer ses sentiments et cela est due au déficit du bagage linguistique et culturelle. La stratégie adoptée par la tutelle ne permet pas à l'apprenant de développer ses compétences orales

- D'autre part, il faut souligner l'insuffisance du temps imparti à cette activité à l'oral, 1 heure pour une activité de C.O ne permet pas à l'apprenant d'assimiler le sens et à l'enseignant d'installer chez lui (l'apprenant) les compétences de l'oral.

2.3.4 . Activité 2 : Compréhension orale selon Jean Michel Ducrot.

Comme les résultats recueillis lors de la 1^{ère} séance de la Col (selon la méthodologie imposée par la tutelle) n'étaient pas satisfaisants, on a opté pour une autre méthodologie, celle de Jean Michel Ducrot qui vise à utiliser un document iconique accompagnant le document sonore afin d'améliorer la qualité de la compréhension orale et développer ses compétences à la fois.

Notre démarche cette s'est déroulée ainsi :

❖ *pré-écoute*. Cette phase est réservée à l'éveil de l'intérêt et l'anticipation du thème.

On a commencé par poser ces deux questions :

1)- préférez-vous écouter des histoires imaginaires ou des histoires de faits réels ?

➤ Nous avons accepté toutes les réponses possibles.

2)- Si on parle des histoires imaginaires et plus précisément du conte, quel conte aimeriez-vous écouter ?

➤ Les élèves citent quelques contes dont ils ont déjà entendu parler tels que : Blanche neige, Cendrillon, Le chat botté...

Ensuite, nous avons présenté des illustrations accompagnées de questions suivantes :

3)- Que représentent ces illustrations ?

- Elles représentent les couvertures des contes.

4)- Pouvez-vous citer les titres ces contes ?

- Oui, la Fille et les Loups, le Petit Chaperon rouge, le Chat Botté.

5)- En prenant les illustrations qui représentent le conte du « Petit Chaperon Rouge », observez – les et essayez de les décrire.

* Illustration 3 :

- Il y a une fille qui porte un joli chaperon rouge et près d'elle, il y a un loup.

La fillette porte dans sa main un panier.

* Illustration 4 :

*Que fait la fillette ?

- Elle cueille des fleurs.

*D'après vous, où est le loup ?

(L'apprenant a donné libre cours à son imagination).

❖ **Phase d'écoute.** Cette partie est réservée à l'explication du document sonore, en s'appuyant sur le vocabulaire appris dans la 1^{ère} phase et sur la compréhension de la vidéo l'apprenant serait capable de répondre aux questions de chaque écoute :

Avant chaque écoute, l'apprenant doit lire les consignes pour qu'il soit attentif, et orienté.

1^{ère} écoute. Les questions posées aux apprenants sont :

1/ Ce document sonore parle du :

*Petit Poucet *Petit Chaperon Rouge *Petit chien

2/ La fille est appelée Petit Chaperon Rouge car elle :

*portait tout le temps un joli chaperon rouge.

* portait un jupon rouge.

*portait un pantalon rouge.

2^{ème} écoute. L'apprenant répond aux questions suivantes :

1- La mère l'appela pour aller :

*Au marché *Chez sa grand-mère *A la forêt

2- La fillette porte :

*Une valise * Un panier *Un bouquet de fleurs

3- Sur le chemin, le Petit Chaperon Rouge a rencontré :

*Un pêcheur *Un roi *Un loup

4- Ce loup a – t – il dévoré la fille :

➤ Non, il n'a pas dévoré la fille.

5- Qu'a fait le loup ?

➤ Il lui avait demandé de dire où elle allait.

6- Le loup se dirigea, après, vers la maison de la grand-mère, pourquoi ?

➤ Il se dirigea vers la maison de la grand-mère pour l'avalier.

7- A ce moment à la fillette :

*Cueille des fleurs *joue à la forêt * Se repose en plein forêt

3^{ème} écoute. Les questions auxquelles l'apprenant répond sont :

1- Le loup a- t-il pu entrer dans la maison de la vieille dame ? Comment ?

➤ Le loup a pu entrer dans la maison de la vieille dame en faisant semblant d'être le Petit Chaperon Rouge.

2- A-t-il avalé la grand-mère ?

➤ Oui, il a avalé la grand-mère.

4^{ème} écoute. Les questions posées sont :

1- Quand la fillette est arrivée chez sa grand-mère, qu'est-ce qu'elle a remarqué ?

➤ Elle a remarqué que le corps allongé ne ressemble pas à celui de sa grand-mère.

2- Le loup a-t-il pu dévorer la fillette ? Pourquoi ?

➤ Non, le loup n'a pas pu dévorer la fillette étant donné que le chasseur est intervenu tout de suite quand il a entendu la voix qui a demandé les secours, et il a donc pu délivrer la fillette de la main du loup et a sauvé la vie de la grand-mère qui a été dans le ventre du loup.

❖ **Post-écoute :** On a opté pour un exercice à trous.

L'élève dans cette phase est censé répondre à l'exercice en employant les mots qui conviennent :

Remplis les pointillés par les mots les plus pertinents.

Il était une fois, une fille qui s'appelait , Elle s'appelait ainsi car elle portait toujours un.....chaperon rouge qu'elle le met toujours où elle

Un jour sa grand-mèremalade, et elle lui demanda de porterchez sa grand-mère. La fillette se mit en route et sur le chemin rencontraqui réussit à savoir l'endroit de la vieille dame. Le loup se précipita vers la maison en se déguisant en...qui le crut. L'animal féroce avala la grand-mère.

Quand la fillette entra à la maison, elle remarqua que le corps allongé ne ressemble pas à celui de sa grand-mère, elle crie à haute voix en demandant le secours. Donc il intervint pour les sauver.

2.3.5. Phase d'observation.

Thème. « Le Petit Chaperon Rouge ».

Support. Audiovisuel.

Matériels didactique. Data show – illustrations – cahiers de leçon – cahiers de brouillon (pour prendre de note), flash disque.

Objectifs d'apprentissage.

- ❖ Comprendre un document sonore afin d'identifier la situation de communication.
- ❖ Savoir identifier les événements d'un conte.

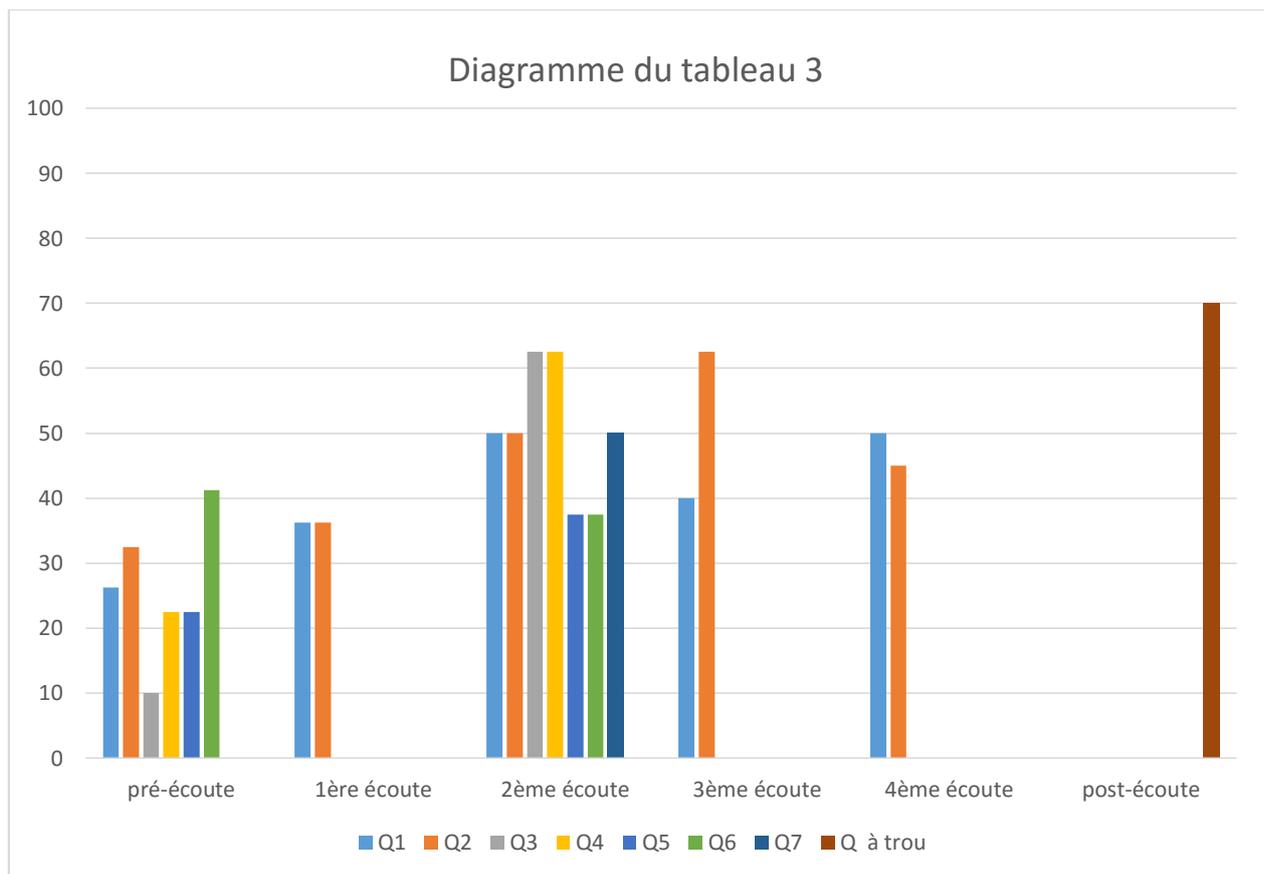
A. Compétence visée. L'élève doit être capable de comprendre un conte oral en identifiant ses événements

Étapes à suivre	Questions	Nombre des participants	Pourcentage
Pré-écoute :			
Q ₁ (culture)	Q ₁ (culture)	12	30%
Q ₂ (culture)	Q ₂ (culture)	14	35%
Q ₃ (sur des illustrations)		4 participants	10%
Q ₄ (sur les illustrations)		10	25%
Q ₅ (sur les illustrations)		10	25%
Q ₆ (sur les illustrations)		18	45%
Phase d'écoute :			
1ère écoute	Q ₁ (QCM)	20	50%
	Q ₂ (QCM)	20	50%
2ème écoute	Q ₁ (QCM)	20	50%
	Q ₂ (QCM)	20	50%
	Q ₃	25	62.50%
	Q ₄	25	62,50%
	Q ₅	15	37.5%

3^{ème} écoute	Q ₆	15	37.5%
	Q ₇	20	50%
	Q ₁	16	40%
	Q ₂ (fermée)	25	62.5%
4^{ème} écoute	Q ₁	20	50%
	Q ₂	18	45%
Poste-écoute	Exercices à trous	28participants	70%

Tableau 03 : Résultats du nombre des participants de la Compréhension Orale2

Selon la vision de Jean Michel Ducrot.



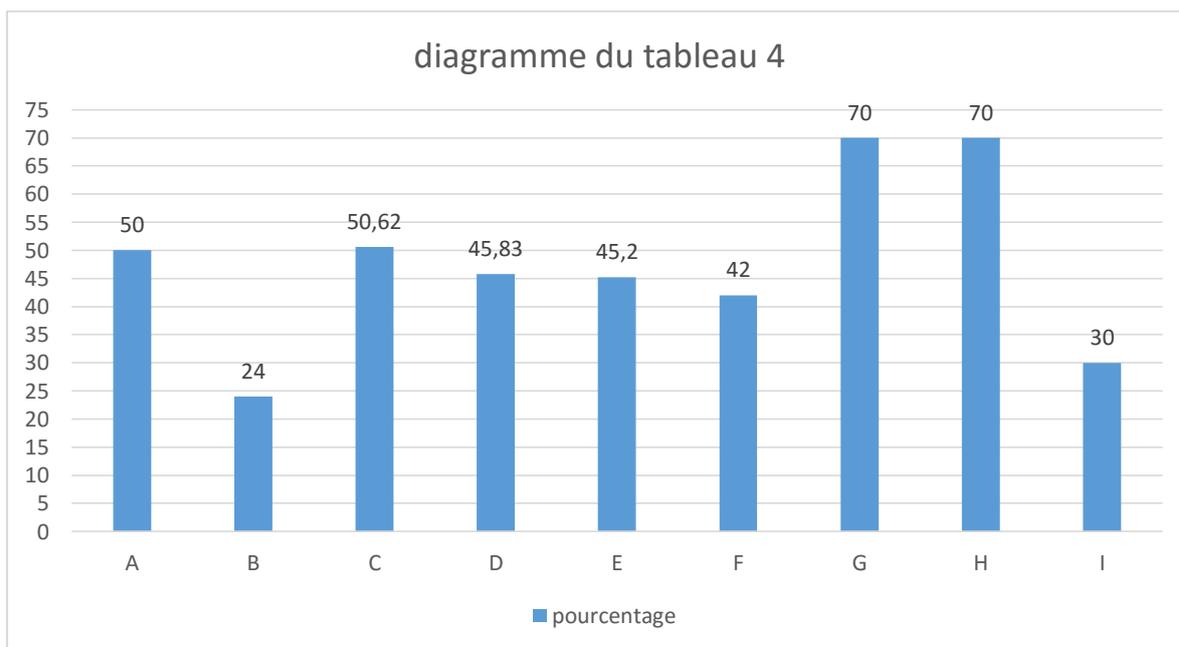
Pour mener à bien notre recherche scientifique, nous nous appuyons sur la grille d'analyse ci-dessous qui est inspirée des travaux de Jean Michel Ducrot.

Les critères	Ce qu'on va analyser	Nombre d'apprenants	Pourcentage
Exercer son esprit critique	-Savoir reconnaître les différents types de message, des supports	20	50%
	-Savoir distinguer la fonction des images (narration, description...)	20	50%
Savoir lire les messages et les documents	-Savoir identifier les types des documents.	20	50%
	-Savoir d'écrire ce qu'il a entendu.	18	45%
		18	45%
	-Comprendre le lexique utilisé. -Identifier les événements d'un conte.	25	62.5%
Savoir produire des énoncés adéquats (oraux)	-Savoir exprimer les sentiments inspirés par ce qu'il a déjà entendu ou vu dans ce document.	12	30%
	-Savoir résumer les événements de ce conte.	12	30%
	-Savoir interpréter et se justifier à l'oral.	8	20%
	-Savoir argumenter à l'oral qu'à l'écrit.	8	20%
	-Savoir synthétiser sa pensée à l'oral qu'à l'écrit.	8	20%
Développer l'imaginaire à partir de la vidéo	-Savoir imaginer les causes à une situation donnée.	20	50%
	-Savoir imaginer la suite du conte.	20	50%
		15	37.5%

	-Savoir transférer ce qu'il a déjà été vu ou entendu dans une situation inventée.		
Type d'exercices en C.O	-QCM.	25	62.5%
	-CROC.	18	45%
	-Q ouverte à réponse longue.	2	5%
	-Q fermée.	15 – 20	43,75%
	-Exercice à trou	28	70%
Problèmes rencontrés par l'apprenant	-Difficulté de saisir le sens.	15	37.5%
	-Manque de bagage langagier.	15	37.5%
	-Difficulté de comprendre la question.	18	45%
	-Difficulté de comprendre la voix du locuteur.	18	45%
	-Difficulté de comprendre le registre employé.	18	45%
Les stratégies adoptées	La stratégie employée menant à une bonne compréhension.	Oui, la stratégie suivie mène à une bonne compréhension. 28 apprenants ont acquis le sens	70%
Le temps de l'activité	-suffisant ou n'est pas suffisant	1h du temps n'est pas suffisante	
Le support employé	-Compréhensible et compatible avec leur niveau	Oui, il est compatible et compréhensible	

	-Le débit de locuteur permet la compréhension du document -La durée -La voix du locuteur	-le débit est normal Ne dépasse pas 8min Elle est claire et compréhensible	
L'attitude des apprenants	-Sont attentifs et réagissent -Ont le désir d'apprendre	Oui, 28 apprenants ils réagissent	70%
Motivation d'élèves	Il existe ou n'existe pas	Existe 12 sont incapables de réagir	30%

Tableau 4 : Grille d'analyse de la Compréhension Orale² selon Jean Michel Ducrot.



A exercer son esprit critique/ B savoir lire les messages et document / C savoir produire des énoncés adéquats (oraux)/ D développer l'imaginaire à partir de la vidéo E types d'exercices en C.O / F problèmes rencontrés par l'apprenant / G Les stratégies adoptées / H l'attitude des apprenants/ I les stratégies adoptés / J attitude des apprenants/ H motivation d'élèves

2.3.6. L'interprétation des deux tableaux et de l'enregistrement.

Tableau 3. Ce tableau est réservé à l'écoute et ses différentes étapes :

On a commencé par une 1^{ère} phase de la pré-écoute : on a posé deux questions de culture générale et 4 questions sur les illustrations que nous avons proposé au sujet du test, on a enregistré les résultats suivants :

-Concernant la 1^{ère} question, le nombre des participants ayant trouvé la bonne réponse est de 12 avec un pourcentage de 30%.

-Pour la 2^{ème} question : la participation a été enregistrée pour 14 apprenants avec un pourcentage de 35%.

-Quant à la 3^{ème} question : on a noté une baisse de participation (4 participants répondent avec un pourcentage de 10%).

-Pour 4^{ème} et la 5^{ème} questions, on a enregistré 10 participations avec un taux de 25%.

-Pour la dernière question de cette première phase (question CROC), on a remarqué une augmentation de participation (18 apprenants répondent avec un taux de 45%).

Ensuite, on est passé à la 2^{ème} phase, celle de l'écoute. Elle est composée des étapes suivantes :

-La 1^{ère} écoute. Les deux questions posées sont de type QCM, on a enregistré 20 participations avec un taux de 50%.

- La 2^{ème} écoute. Les deux premières questions sont QCM, 20 apprenants ont trouvé la réponse avec un pourcentage de 50%.

Quant à la 3^{ème} et 4^{ème} question, 25 apprenants ont participé avec un taux de 62.5%

Pour la 5^{ème} et 6^{ème} question, 15 apprenants répondent avec un pourcentage de 37.5%.

La 7^{ème} question : on a remarqué que 20 apprenants ont réussi à trouver la réponse avec un taux de 50%.

-La 3^{ème} écoute. Dans cette étape, on a enregistré la participation de la manière suivante :

Pour la 1^{ère} question, 16 apprenants ont répondu à la question avec un pourcentage de 40%.

Quant à la 2^{ème} question, 25 participants ont trouvé la réponse avec un pourcentage de 62,5%.

-La 4^{ème} écoute. Les résultats obtenus dans cette étape étaient comme suit :

Pour la 1^{ère} question, 20 participants ont répondu avec un pourcentage de 50%.

Quant à la question 2, on n'a enregistré que 18 participants ont réussi à trouver la réponse avec un taux de 45%.

Enfin, une dernière phase de post écoute été réalisée, elle vise le réinvestissement acquis, on a opté pour un exercice à trous, nous avons noté 28 participations avec un taux de 70%.

Tableau 4. selon Ducrot.

Exercer son esprit critique. 20 apprenants ont pu reconnaître les différents types du support, de messages... avec un pourcentage de 50%, idem pour la distinction de la fonction des images (narration, description,...)

Savoir lire les messages et les documents. 20 apprenants ont pu identifier les types de document avec un pourcentage de 50%.

18 apprenants ont pu décrire ce qu'ils ont entendu avec un pourcentage de 45%, idem pour la compréhension du lexique utilisé. Quant à l'identification des éléments du conte, on a remarqué que 25 apprenants ont pu identifier les éléments avec un taux de 62.5%.

Savoir produire les énoncés adéquats (oraux). 12 apprenants ont su exprimer leurs sentiments inspirés par ce qu'ils ont déjà entendu ou vu dans ce document avec un pourcentage de 30%. Pour le résumé des événements, on a enregistré la participation de 12 apprenants avec un pourcentage de 30%.

8 apprenants ont su interpréter les événements du conte et se justifier à l'oral qu'à l'écrit (20%), idem pour l'argumentation et la synthétisation à l'oral.

Développer l'imaginaire à partir de la vidéo. 20 apprenants ont pu imaginer les causes d'une situation donnée avec un taux de 50%. Idem pour l'imagination de la suite d'un conte.

On a trouvé que 15 apprenants ont pu transférer ce qu'ils ont vu ou entendu avec un taux de 37.5%.

Type d'exercices en Compréhension Orale. Pour le QCM, 25 apprenants ont pu répondre à ce type de question avec un pourcentage de 62.5%.

Quant au CROC, 18 apprenants ont réussi à trouver la réponse avec un taux de 45%.

Cependant, on a trouvé une baisse de participation enregistrée pour 02 participants avec un taux de 5% et elle augmente quand la question posée est fermée (20 participants avec un taux de 50%.

Pour le dernier exercice (exercice à trous), on a enregistré un taux élevé de 70% avec 28 participants.

Problèmes rencontrés par l'apprenant. 15 apprenants souffrent de difficultés par rapport à la saisie du sens avec un taux de 37%, idem pour le manque du bagage langagier.

18 apprenants ont des difficultés pour comprendre la question avec un taux de 45%, idem pour la difficulté de comprendre la voix du locuteur et du registre employé.

La stratégie employée mène à une bonne compréhension, étant donné que le taux de la CO était élevé par rapport à celle de la 1^{ère} stratégie (imposée par la tutelle), en effet plus de la moitié des apprenants ont assimilé le sens du document sonore.

Le temps imparti à la CO n'est pas suffisant, vu que 01 heure du temps ne nous a pas permis de faire parler le maximum d'élèves, à titre d'exemple quand il s'agit d'une répétition, on s'est contenté de 3 à 6 apprenants.

Le support employé. On a employé en premier lieu un support iconique qui aide les apprenants dans leur compréhension. En second lieu on leur a fait écouter le document sonore ce qui a permis un accès plus facile au sens.

Le débit de locuteur. On a choisi un document sonore avec un débit respectant les normes.

La durée de la vidéo ne dépasse pas 8min.

La voix du locuteur est claire et compréhensible.

L'attitude des apprenants. Ils sont attentifs et réagissent avec la vidéo, on a enregistré 28 apprenants ont participé avec un pourcentage de 70%.

Motivation d'élèves. Ils sont motivés, ont apprécié le conte, seulement 10 apprenants n'ont pas marqué leur participation avec un taux de 31,25%.

Commentaire.

En nous appuyant sur l'analyse des tableaux et les enregistrements, on a pu effectuer ces constats :

La compréhension d'un document sonore dépend de la culture générale et lexicale de l'individu, c'est ce qu'on a remarqué pour les questions de la pré-écoute lorsqu'on a demandé aux apprenants de citer les intitulés de quelques contes dont ils ont déjà entendu, on a trouvé que peu d'apprenants répondent à la question. (Manque de connaissances culturelles). Aussi la compréhension dépend du type de la question (QCM, CROC...), si la réponse à relever est courte le taux de participation augmente, et inversement si la réponse à relever est longue, le taux de participation diminue complètement. En outre, on a constaté que le bagage linguistique présente un obstacle inhérent chez l'apprenant.

On a également trouvé que le document iconique employé au début de la séance a permis aux apprenants de fournir des indices, de comprendre le lieu de l'histoire et de saisir le sens global et cela été prouvée par l'augmentation du taux de la participation.

Il paraît que les apprenants de la 2^{ème} AM, ont un bagage linguistique limité.

3. Conclusion partielle :

La compréhension orale est une activité primordiale pour acquérir une langue étrangère et ainsi pour communiquer.

Pour réussir le processus de la compréhension orale il faut prendre en compte plusieurs facteurs qui entravent le développement des compétences de l'oral on les cite comme suit :

La formulation des questions : les apprenants répondent facilement aux questions de type QCM, CROC et question fermée.

L'apprenant manque d'un bagage linguistique qui lui permet de communiquer. Pour l'aider à accéder au sens d'un document sonore, on accompagne la vidéo d'un document iconique, c'est ce qu'on a fait dans la 2^{ème} séance de la C.O selon Ducrot.

Il est préconisé d'augmenter le volume horaire de la C.O, étant donné le volume horaire hebdomadaire accordé par la tutelle à cette activité est insuffisant (la C.O est 1h).

En comparant les deux séances de la C.O, on a trouvé que celle qui est présentée selon Jean Michel Ducrot est plus efficace que celle de la séance imposée par la tutelle vue l'importance du support iconique a pour objectif de faciliter l'accès au sens.

Chapitre 2 :

Production Orale de la didactique du FLE

Chapitre 02 : Production orale de la didactique du FLE.

1. Phase théorique.

1.1. La définition de la production orale.

1.2. Production Orale en classe de la 2ème année moyenne.

1.3. Production Orale selon Philippe Perrenoud.

1.4. Les étapes à suivre de la Production Orale selon les thèses avancées de Philippe Perrenoud

1.5. Les caractéristiques de l'oral.

2. La phase empirique.

2.1. Présentation du lieu de l'expérimentation et du corpus

2.2. Présentation de l'expérimentation

2.3. Présentation des deux activités et de l'enregistrement.

2.3.1. Activité 1 : La Production Orale selon la méthode imposée par la tutelle dans le manuel scolaire

2.3.2. Phase d'observation

2.3.3. Interprétation des deux tableaux et l'enregistrement

2.3.4. Activité 2 : Production Orale selon la thèse avancée par Philippe Perrenoud

2.3.5. Observation

2.3.6. Interprétation des deux tableaux et l'enregistrement

2.3.7. Conclusion partielle.

1. Phase théorique

Cette partie théorique est réservée à la production orale. Nous commencerons en premier lieu par définir la production orale puis nous aborderons la production orale en classe de la 2^{ème} AM et selon Philippe Perrenoud, en dernier lieu nous finirons cette partie théorique par préciser les caractéristiques de l'oral et ses types.

1.1.La définition de la production orale

Dans l'apprentissage du français, la production orale occupe une place fondamentale parce qu'elle permet aux apprenants de pratiquer leurs connaissances.

Selon le dictionnaire Larousse "produire" est le synonyme de "fabriquer" et la production est synonyme de fabrication, nous pouvons alors dire que la production orale est le fait de fabriquer oralement ou verbalement des énoncés, des expressions...etc.

La production orale est une compétence qu'il faut travailler avec rigueur, et qui demande à surmonter des problèmes liés à la prononciation, au rythme et à l'intonation, mais également des problèmes liés à la compréhension (en situation interactive), à la grammaire de l'oral. (Joël MERCIER, l'expression orale en classe de FLE", université de PANAMA).

C'est l'expression et la clarification des sentiments, des pensées et de tout ce qui passe oralement dans l'esprit et le cerveau. Elle est considérée comme une liaison complémentaire de communication et de compréhension entre la personne et les autres des individus.

Elle vise à habituer l'apprenant à penser logiquement, à organiser ses idées et à les mettre en relation. La production orale est un moyen essentiel pour développer la confiance en soi, l'apprenant peut échanger avec ses collègues et avec l'enseignant. Grâce à cette activité, l'apprenant surmonte certains défauts psychologiques comme la timidité, l'anxiété...etc. Son

objectif réside dans la communication rapide entre l'élève et ses collègues et entre l'élève et son enseignant.

Selon PEKAREK : « les apprenants sont souvent incapables de communiquer de façon efficace dans des interactions spontanées. Dans le même sens, beaucoup d'enseignants de FLE sont unanimes pour souligner la passivité des élèves en classe, dans le sens où très peu d'apprenants prennent la parole spontanément, si ce n'est pas du tout, ainsi la pratique de l'oral en classe pose problème aussi bien à l'enseignant qu'à l'élève. Or, pour ce dernier, la maîtrise de l'oral est essentielle pour la poursuite de son cursus dans l'enseignement supérieur ». » Pekaret (formes d'interaction et complexité des tâches discursives dans des activités conventionnelles en classe de L2, 2003). De cette affirmation, nous pouvons dire que ce n'est pas tous les apprenants de la classe qui sont capables de s'exprimer couramment en classe devant leurs collègues et devant leur enseignant. Ce problème s'explique par le fait que ses apprenants ont :

- Des problèmes psychologiques : l'apprenant peut souffrir de troubles psychologiques, il peut perdre la confiance en soi et être incapable de parler et de produire des phrases expressives, même quand il comprend le message, il est incapable d'exprimer un discours, cela est dû des troubles psychologiques tel que les troubles DYS comme le phénomène de zézaïement ou zozotement au lieu que l'élève dit « manger » l'élève dit « manzer »...etc.
- Des problèmes cognitifs : l'apprenant n'arrive pas à comprendre le message, donc il est incapable de produire oralement des discours en classe. Son baguage linguistique, en termes de grammaire, de vocabulaire...etc., est très pauvre, par conséquent la production d'une phrase orale complète et correcte est quelque chose d'impossible.

La production orale permet de développer la compétence communicative des apprenants, elle vise à les aider, à acquérir la confiance en soi nécessaire pour s'exprimer clairement et de manière cohérente dans différentes situations de communication. De plus la production orale

permet aux apprenants de renforcer leur compréhension orale, d'élargir leur vocabulaire et d'améliorer leur prononciation.

La production orale a pour objectif de :

- Habituer les apprenants de cette langue, comment peut-on maîtriser sa prononciation.
- Enrichir le vocabulaire de l'apprenant et le pousser à parler d'une façon fluide et claire.
- Rendre la réflexion de l'apprenant logique et bien organisée sans obscurité.
- Fournir à l'apprenant l'occasion de produire des phrases pour décrire et exprimer ce qu'il pense.
- Habituer l'apprenant à interagir avec les supports pédagogiques et renforcer sa capacité auditive.
- Eliminer tout genre d'anxiété chez l'apprenant et lui redonner confiance en soi et en ses idées.

1.2. Production Orale en classe de la 2^{ème} année moyenne :

Selon la Commission Nationale des Programmes, Mars 2015, en 2^{ème} AM, les pratiques orales amènent l'apprenant à s'exprimer aisément, elles visent à développer les aptitudes cognitives à titre d'exemple observer, repérer, associer, identifier, reformuler, classer.

Pour travailler la production orale en 2^{ème} AM, l'enseignant se sert d'un document iconique, il a pour rôle de raconter.

L'interaction en classe permet à l'apprenant de construire des savoirs, de produire des énoncés cohérents qui seront évalués selon les critères de "La pertinence, la cohérence linguistique et la cohérence du propos". « Le critère l'aisance dans la prise de parole" peut-être retenu comme critère de perfectionnement ». (Commission nationale de programme, 2015).

L'objectif de la production orale est d'amener l'apprenant à :

- Relater des faits imaginaires.

Cette activité se déroule ainsi :

Étapes à suivre	Activité
Mise en éveil	Phase de l'anticipation du thème et de mise en éveil
Phase d'activité	Je regarde les illustrations et je dis ce que je vois.
Phase de préparation	Je réponds aux questions.
Phase de production	J'imagine et je produis oralement.

1.3. Production orale selon Philippe Perrenoud

Selon le sociologue en éducation Philippe Perrenoud : " La maîtrise de l'oral est un objectif important, presque équivalent à la maîtrise de l'écrit" Perrenoud (A Propos de l'oral, 1988, p01). Autrement dit, il faut mettre sur les mêmes pieds d'égalité l'oral et l'écrit.

"Dans les développements, le déséquilibre en faveur de l'écrit s'installe déjà" , Perrenoud (A propos de l'oral, 1988, p01). Cela veut dire que l'importance est donnée à l'écrit au détriment de l'oral.

Pour lui, le temps donné à l'oral, ne permet pas son acquisition, ainsi il n'existe pas une véritable pédagogie de l'oral.

Pour améliorer la qualité de la production orale, Perrenoud a mis l'accent sur :

1/La pédagogie de l'oral. Elle est liée au développement global de la personne, la communication, la conversation, l'échange avec les autres. Elle n'est pas liée aux activités scolaires mais à une éducation au sens large.

2/Le temps de la pratique. La pratique de l'oral prend du temps, selon cet auteur : "il n'y a pas de pédagogie de l'oral sans temps de parole". Perrenoud (1988, p05). Cela veut dire qu'il faut offrir plus de temps pour une bonne pratique de l'oral.

3/ Diversifier la situation de communication. Il y a deux possibilités pour élargir la situation de communication :

- Sortir de la classe pour (des achats, téléphone, message, enquête...).
- Nourrir à la fiction (jeu de rôle, karaoké, jeu théâtral...).

4/Jouer avec les mots. Pour éviter les exercices scolaires classiques, on joue sur un registre essentiel, les jeux de rôles, jeux de communication, jeux de langage... La communication adopte d'objectif, elle est à la fois un jeu social et un jeu ludique.

5/ Doter les maitres de ressources didactiques. Les ressources didactiques mises à disposition des maitres doivent :

- stimuler leur imagination et encourager les élèves à travailler l'oral.
- proposer quelques pistes didactiques et des moyens d'évaluation formative.
- mettre à disposition un matériel utilisable qui peut à son tour déclencher divers jeux de communication ou font démarrer un jeu de rôle.

1.4. Les étapes à suivre de la production orale selon les thèses avancées de Philippe

Perrenoud.

Afin de réussir la production orale, il faut adopter la démarche pédagogique suivante :

1/Première phase. La mise en éveil : dans lequel on anticipe le thème.

2/Deuxième phase. Elle est réservée à la présentation des illustrations. L'apprenant regarde les images et il dit ce qu'il voit.

3/Troisième phase. L'observation et l'exploitation des illustrations, dans cette phase, l'apprenant doit répondre aux questions en exploitant ce qu'il voit et donnant libre cours à son imagination.

4/Quatrième phase. Elle est consacrée à l'expression orale. Selon Philippe Perrenoud : "il faut privilégier une approche pragmatique, au sens quasi linguistique du terme" autrement dit, "considéré la langue orale comme moyen de communication dans des situations concrètes" Perrenoud (A Propos de l'oral, 1988, p04). Il est préconisé de transformer le dialogue à titre d'exemple au jeu de rôle, au jeu théâtral, karaoké...

1.5. Les caractéristiques de l'oral

L'oral est un instrument d'ascension sociale et sa maîtrise est indispensable.

L'oral se caractérise par sa distinction de l'écrit (sa syntaxe, ses règles de coordination, de concordance de temps, l'utilisation des pronoms "possessifs, démonstratifs, personnel), citons à titre d'exemple, l'utilisation du pronom "on" plus fréquente à l'oral qu'à l'écrit. L'oral est spontané et plus rapide que l'écrit. Parmi les caractéristiques de l'oral nous citons :

Expression verbale	Expression non verbale
<p>La communication verbale désigne l'ensemble des éléments linguistiques transmis par la voix, voire par des gestes et qui renvoient à des codes de langage précis, comme la langue des signes. Ces formes d'expression permettent à deux personnes ou plus d'échanger et de se comprendre.</p> <p>Parmi ses éléments clés :</p> <p>La voix, le ton, la prononciation, le choix des mots et des expressions, la langue des signes.</p>	<p>Désigne, quant à elle, tout ce qui a trait à tous les signaux que notre corps peut renvoyer. Nous parlons alors de langage corporel. il se traduit par une façon d'être sur un plan général.</p> <p>Ce langage non verbal s'articule autour d'une gestuelle, d'un comportement général, à travers des postures, des mimiques, tics ou grimaces, selon diverses expressions faciales, selon un regard, selon une attitude.</p>

[https://www.riseup.ai/fr/blog/communication-verbale-et-non-verbale.](https://www.riseup.ai/fr/blog/communication-verbale-et-non-verbale)

2. La phase empirique

Cette partie est réservée à la présentation de notre terrain d'investigation, notre corpus à analyser et des résultats recueillis.

D'abord, on présente notre lieu d'expérimentation, puis on décrit le corpus à analyser et le public visé. Par ailleurs, on précise la méthodologie suivie. Enfin on analyse les résultats obtenus pour confirmer ou infirmer nos hypothèses.

2.1. Présentation du lieu de l'expérimentation et du corpus

Notre 2^{ème} expérimentation s'est déroulée dans le même établissement où s'est déroulée la 1^{ère} expérimentation. Nous rappelons que nous avons choisi le collège "Frère Amimour" qui se situe au centre de Rouached, la daïra de Mila. Il contient 16 classes encadrées par 30 enseignants. On a également travaillé avec la même classe (2AM1) afin de garder le même public et d'avoir des résultats fiables pour notre recherche scientifique.

Pour mener à bien notre recherche scientifique, on a fait des enregistrements des deux séances de la production orale.

La 1^{ère} séance s'est déroulée selon la méthodologie imposée par la tutelle dans le manuel scolaire de la 2^{ème} AM.

La 2^{ème} séance s'est déroulée selon la thèse avancée par "Philippe Perrenoud".

2.2. Présentation de l'expérimentation

Notre étude s'inscrit dans le domaine de la didactique de l'oral, elle vise à identifier les meilleures stratégies de la production orale développant les compétences de l'oral.

Notre démarche est descriptive, analytique et interprétative parce qu'elle se fonde sur l'observation, l'analyse et l'interprétation. Cette méthodologie est appelée : "La recherche-action", elle est également appelée "recherche-expérimentation" ou "recherche-intervention" :

c'est une méthode d'analyse souvent utilisée pour collecter les informations lors de travaux de recherche. Cette technique exige un contact direct et permanent avec le terrain et la réalité, son but est de trouver des solutions aux problèmes observés suite à des recherches concrètes. Elle s'appuie sur trois étapes :

- Identifier un ou plusieurs problèmes issus d'une situation concrète.
- Préparer et appliquer un plan d'action.
- Analyser les résultats et apporter des réponses en conclusion.

2.3. Présentation des deux activités et de l'enregistrement

2.3.1. Activité 1 : la Production Orale selon la méthodologie imposée par la tutelle dans le manuel scolaire. On a présenté la séance telle qu'elle est décrite dans le manuel scolaire de la 2^{ème} AM conçu en 2019-2020.

Notre séance aborde le conte "La sorcière et la petite fille".

Nous avons utilisé des illustrations en page 28 comme support didactique.

L'objectif d'apprentissage. Est d'amener l'apprenant à :

- Savoir produire oralement les événements d'un conte.

La compétence visée. Est que l'apprenant soit capable de produire en oral la suite des événements d'un conte.

Les matériels didactiques utilisés. Le manuel scolaire page 28, illustrations, cahier de leçon, cahier de brouillon.

Sachant que l'élève est déjà capable d'identifier et de produire à oral et à écrit la situation initiale d'un conte.

Notre séance s'est déroulée en 04 phases :

1/- Première phase la mise en situation. On a demandé aux apprenants de rappeler la situation initiale du conte "La sorcière et la petite fille".

- Il était une fois, une petite fille aller cueillir des fleurs loin de la maison.

2/- Deuxième phase de la pré-activité (la consigne). Je regarde les images et je dis ce que je vois.

La question posée : Observez les deux images, que voyez-vous ?

-Dans la première image. La fille pleure, elle se demande comment elle va rentrer chez elle.

La sorcière est sur son balai magique, elle est contente.

-Dans la deuxième image. Un nouveau personnage apparaît c'est la fée. Elle a une baguette magique.

3/-Troisième phase de préparation.

Observez l'image 01.

1- Où est le chemin menant à la maison ?

Le chemin qui mène à la maison a disparu.

2- Que fait la fillette ?

- La fille pleure.

3- Elle est inquiète. A quoi pense-t-elle ?

- Elle est très inquiète, elle pense comment rentrer chez elle.

4 -La sorcière est contente, imaginez ce qu'elle a dit ?

- La sorcière est contente, elle dit qu'elle ne trouvera jamais sa maison.

Observez l'image 02 :

1- Qui est ce nouveau personnage ?

- Ce nouveau personnage est la fée.

2 -Que fait la fée ?

- La fée va aider la fillette.

3- Que tient-elle dans sa main ?

- Elle tient sa baguette magique.

4- Imagine le dialogue entre la fée et la fille.

La fille se demande : "la sorcière a fait disparaître mon chemin, comment je vais rentrer à la maison.

La fée la rassure : "Ne t'inquiète pas, je vais t'aider grâce à ma baguette magique".

4/- Quatrième phase de production. J'imagine et je produis la suite de l'histoire :

En t'appuyant sur les expressions et les mots donnés en "page 28", produis oralement la suite de l'histoire en commençant par "Tout à coup".

Tout à coup, une sorcière fait disparaître le chemin menant à la maison, la fillette pleure et se demande comment elle va rentrer à la maison.

La sorcière crie : " Tu ne trouveras jamais-ton chemin".

Une fée apparaît "Pourquoi pleures-tu ma fille ? "Lui demande gentiment.

La fillette lui répond : "Une méchante sorcière a fait disparaître mon chemin ".

La fée la rassure : "Ne t'inquiète pas, je vais t'aider et ton chemin va réapparaître".

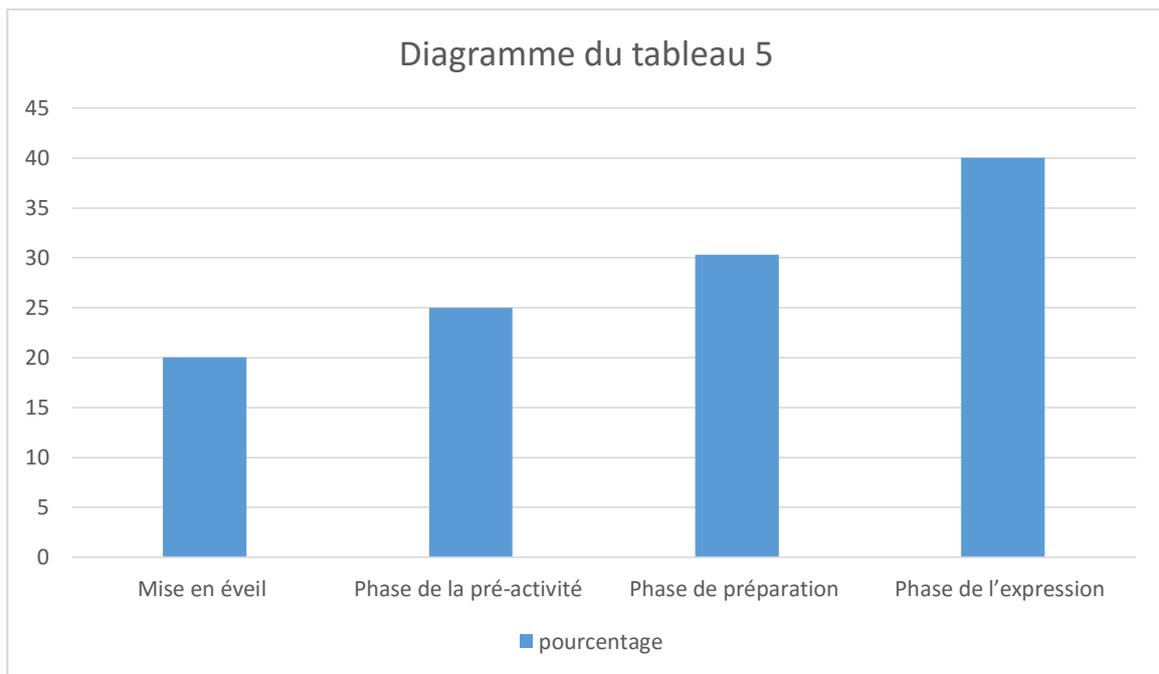
Ensuite, On a demandé aux apprenants de faire le jeu de rôle.

2.3.2. Phase d'observation.

Étapes à suivre	Questions	Nombre Des participants	Pourcentage
Mise en éveil	Question de la mise en situation	8 participants	20 %
Phase de la pré activité "je regarde et je dis ce que je vois"	Image 01 Q1	12 participants (intervention)	30 %
	-Image 02 -Q1	08 qui participent (manque de vocabulaire)	20 %
Phase de préparation (répondre aux questions)	Image 01 -Q1 →	→7 participants (à l'aide de professeur) Répétition	17.5 %
	-Q2→	18 apprenants.	45 %
	-Q3→	6 participants.	15 %
	-Q4→	4 participants.	10%
	Image 02 -Q1→	20 participants.	50 %
	-Q2→	18 participants.	35 %
	-Q3→	20 apprenants	50 %
	-Q4→	8 apprenants (avec l'aide du professeur).	20 %

Phase de l'expression (production orale)	Produit la suite du conte	15 apprenants.	37.5 %
	- Jeu de rôle	17 apprenants.	42.5 %

Tableau 5 : Résultats du nombre des participants de la Production Orale1 selon le manuel scolaire

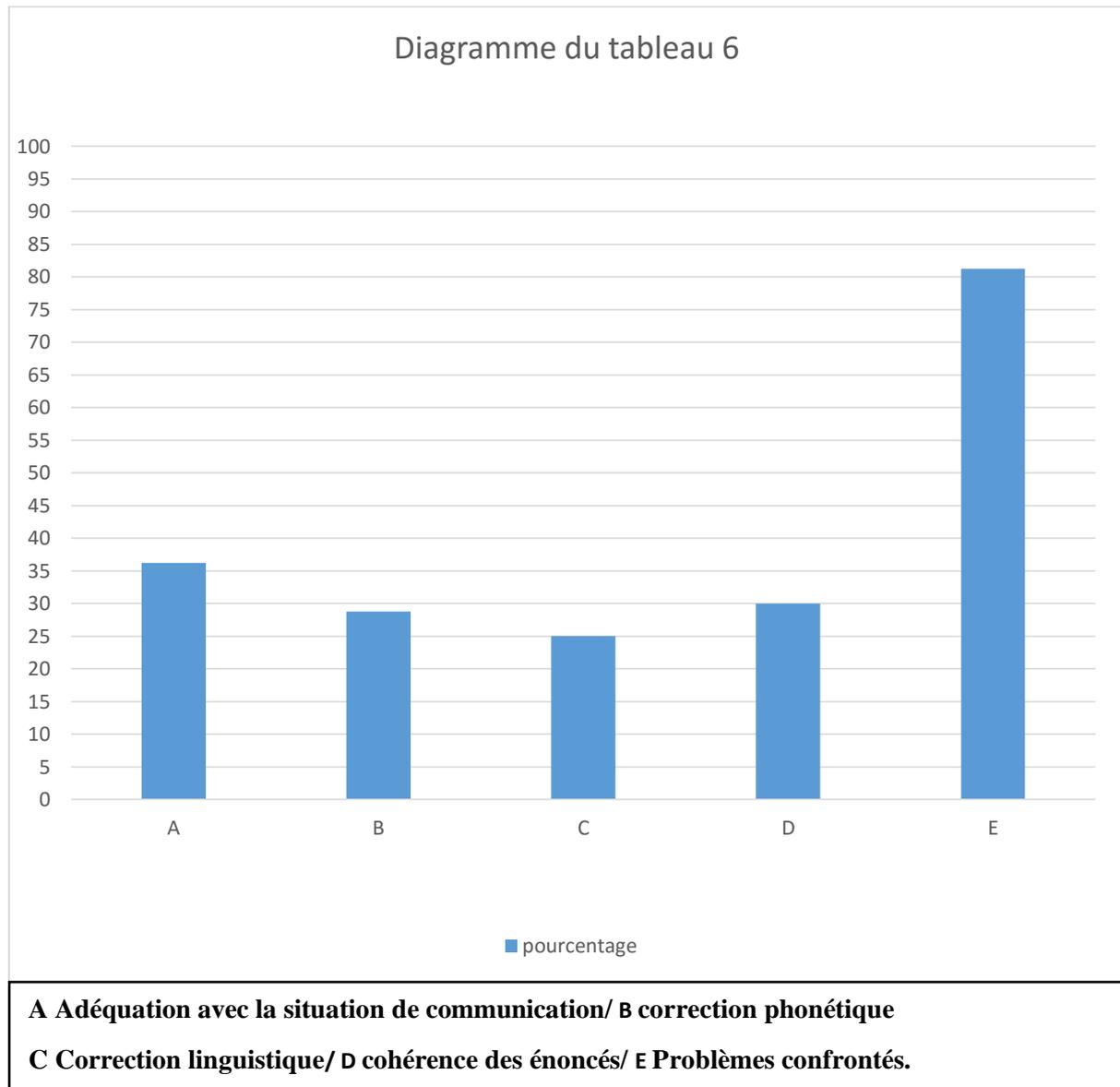


Pour approfondir notre recherche scientifique, nous nous appuyons sur la grille d'analyse inspirée des travaux de Philippe Perrenoud (A propos de l'oral, 1988).

Les critères	Ce qu'on va analyser	Réponse	Pourcentage
Adéquation avec la situation de communication.	-Les apprenants qui se manifestent par la réalisation de la tâche demandée.	17 apprenants.	42.5 %
	-Les apprenants	12 apprenants.	30 %

	qui utilisent le vocabulaire thématique.		
Correction phonétique.	-Les apprenants qui prononcent convenablement les phonèmes, rendent leur message audible et intelligible.	12 apprenants.	30 %
	-Les apprenants qui réalisent les enchainements et les liaisons.	11 apprenants.	27.5 %
Correction linguistique.	-Les apprenants qui agencent correctement les mots.	12 apprenants.	30 %
	-Les apprenants qui utilisent correctement les formes verbales.	8 (les meilleurs éléments).	20 %
Cohérence des énoncés.	-Les apprenants qui articulent les énoncés.	12 apprenants.	30 %
	-Les apprenants qui utilisent le code oral (la répétition).	8 apprenants qui répètent les mots hésitent ...	
Problèmes confrontés.	-Problèmes de conjugaison.	37 apprenants ne savent pas conjuguer les verbes.	92.5 %
	-Problèmes phonétique.	28 ont difficultés de prononciation	70 %
	-Problèmes syntaxiques.	28 ont des difficultés d'agencer les mots corrects	70 %
Evaluation.	-Immédiate ou non immédiate.	→Immédiate.	/

Tableau 6 : Grille d'analyse de la Production Orale 1 selon Philippe Perrenoud.



2.3.3 .L'interprétation des deux tableaux et de l'enregistrement.

Tableau 05 et l'enregistrement. Pour le tableau 5, nous avons résumé nos observations lors de l'activité de la production orale en prenant compte l'enregistrement pour bien préciser la participation des apprenants et la façon dont ils répondent aux questions. On a pu enregistrer ces constats.

- Dans la 1^{ère} phase qui est réservée à l'éveil de l'intérêt, nous avons enregistré que 8 apprenants ont bien participé avec un taux de 20%.

-Dans la 2^{ème} phase celle de la pré-activité, dans laquelle l'apprenant regarde les illustrations et dit ce qu'il voit, en premier lieu, on a noté que 12 apprenants ont pu dire ce qu'ils ont vu dans la première image avec un taux de 30%. En second lieu, on a trouvé que 8 apprenants ont bien présenté la 2^{ème} image avec un pourcentage de 20%.

-Dans la 3^{ème} phase réservée à la préparation de la production orale où l'apprenant est censé répondre aux questions proposées, on a enregistré les résultats suivants :

Image 01. 7 participants ont répondu à la 1^{ère} question avec un taux de 17.5 %, quant à la 2^{ème} question on a trouvé 18 apprenants qui ont réussi à trouver la réponse avec un taux de 45%, cependant le taux de participation a baissé pour la 3^{ème} question avec 15% et la participation de 6 apprenants. Pour la 4^{ème} question, on a remarqué que seulement 4 apprenants ont réagi avec un taux de 10%.

Image 02. Pour la 1^{ère} question, 20 participants ont correctement répondu avec un pourcentage de 50%, concernant la 2^{ème} question on a enregistré que 18 participants ont réussi à trouver la réponse. Quant à la 3^{ème} question, on a noté une augmentation au niveau de la participation, elle est de 50%. Cependant une baisse de participation (20%) a été remarquée dans la 4^{ème} question et pourtant le professeur est intervenu en reformulant la question.

Dans la phase de l'expression, on a constaté que 15 apprenants ont marqué leur participation avec un taux de 37.5%, cette participation augmente quand il s'agit du jeu de rôle, on a enregistré une participation de 17 apprenants avec un taux de 42.5%

Tableau 4. Il s'agit d'une analyse inspirée des travaux de Philippe Perrenoud. On a enregistré les résultats suivants :

Adéquation avec la situation de communication. 17 apprenants manifestent leur compréhension par la réalisation de la tâche demandée avec un pourcentage de 42.5%. Pour l'utilisation du

vocabulaire thématique, il y a seulement 12 apprenants qui l'emploient correctement avec un pourcentage de 30%.

Correction phonétique. Il existe seulement 12 apprenants qui prononcent correctement les mots avec un taux de 30%. Quant à l'enchaînement et les liaisons, on a enregistré 11 apprenants qui les utilisent adéquatement avec un taux de 27.5%

Corrections linguistiques. L'agencement des mots a été réalisé par 12 apprenants avec un taux de 30%.

Problèmes confrontés. Pour les problèmes de conjugaisons, on a constaté que la majorité des apprenants ont utilisé des verbes à l'infinitif, en effet, 37 apprenants souffrent des problèmes de conjugaison avec un taux de 92% ; 28 apprenants ont des difficultés de prononciation avec un pourcentage de 70%. Il faut souligner aussi le cas des problèmes syntaxiques, les apprenants ayant cette difficulté sont estimés à 28 et un taux de 70%.

Commentaire. D'après l'analyse des résultats recueillis dans les deux tableaux et l'enregistrement, on a constaté que :

La production de l'élève varie d'une étape à une autre, d'une question à une autre et selon l'information recherchée. Cela se justifie par sa participation, il répond aisément au CROC , cependant il trouve des difficultés quand il s'agit d'une question à réponse longue et cela est dû à plusieurs raisons (déficit du bagage langagier, difficultés liées à la compréhension de la question). Les résultats obtenus ont confirmés nos constats, on a enregistré un taux de 37,5 % dans la 2^{ème} phase, (la 3^{ème} question de la 2^{ème} image), dont la réponse est « la baguette magique » qui est connue par la majorité des apprenants, par contre le taux a baissé à 10% pour la 2^{ème} phase (la 1^{ère} image), dont la question posée nécessite une proposition subordonnée, on a seulement enregistré la participation de 04 apprenants.

Il évite de participer vu qu'il n'a pas un bagage linguistique qui lui permet de s'exprimer aisément, il manque de confiance en soi et il a peur qu'on se moque lui, ce qui provoque une appréhension de communication.

Pour la phase de l'expression orale, on a enregistré un taux de 36,25%, seulement les élèves qui ont déjà des connaissances préalables se sont manifestés, or, ce taux augmente quand on a fait le jeu de rôle, les apprenants l'ont apprécié même, ils ont confiance en soi.

Nous avons donc effectué ces constats :

-Il y'a un peu d'élèves qui réagissent dans la situation de communication à cause du déficit du bagage linguistique dû à leur entourage. Il faut souligner aussi le manque de confiance en soi qui entrave leur participation.

-On a remarqué que beaucoup d'apprenants souffrent de problèmes phonétiques, cela est due au manque de la lecture, aujourd'hui, ils lisent seulement en classe. En outre, les horaires impartis à la lecture ont diminués (1heure de temps par séquence), ainsi que les séances d'écoute (une séance par séquence) déterminée par 1heure de temps.

-On a remarqué que les apprenants sont influencés par la langue maternelle, la plupart des apprenants formulent des phrases selon l'ordre de langue arabe (V+S), ils ne savent pas que l'ordre des mots de la phrase française est de S+V+CO.

-La cohérence est réalisée par une minorité d'apprenants, elle est seulement présente chez les bons éléments de la classe à cause du manque de la maîtrise des règles de la cohérence à savoir les anaphores, les articulateurs...

La plupart des apprenants souffrent des problèmes de conjugaison, phonétiques voire syntaxiques, vu que les élèves ne maîtrisent pas la lecture qui est la pièce maîtresse de toutes les activités, à travers laquelle on apprend l'orthographe, l'articulation, la liaison, et la conjugaison.

Manque du matériel didactique qui motive l'apprenant à parler en français, en citant à titre d'exemple un laboratoire bien équipé, ce qu'on appelle "les listenings labs.

On a également pu identifier ses constats :

-Les professeurs de français n'ont pas bénéficié des formations et des orientations pour l'enseignement de l'oral.

-L'insuffisance du temps imparti à la production orale, en général, il est limité à 1 heure pour chaque séquence.

- L'exclusion totale de l'épreuve de la production orale provoque un désintérêt considérable chez l'apprenant et les parents à la fois.

-Les classes surchargées empêchent la circulation de l'information, le professeur se contente de 3 à 4 élèves pour la répétition des phrases.

-Manque des jeux ludiques : les jeux de rôle, jeu théâtral, karaoké...selon Philippe Perrenoud, on doit sortir les exercices scolaires classiques et on les transforme en situations concrètes.

2.3.4. Activité 2 : Production orale selon la thèse avancée par Philippe Perrenoud :

Comme la première séance de la production orale a donné des résultats insuffisants, on s'est orienté à l'application de l'une des thèses de Perrenoud qui consiste à concrétiser la situation de communication. Selon lui dans son article (A propos de l'oral ,1988) : « la communication a une dimension ludique essentielle, elle est à la fois jeu social et un jeu avec la langue dans lequel l'élève peut s'engager comme si sa vie » .Donc on a essayé d'aborder le conte du «Petit Chaperon Rouge » étant donné qu'il s'agit d'une histoire merveilleuse qui peut fasciner les élèves et peut être théâtralisé, de plus, les apprenants ont acquis un vocabulaire thématique lors de la séance de Compréhension Orale.

Nous avons utilisé comme support didactique des illustrations représentant les événements du conte, notre objectif d'apprentissage est que l'élève soit capable d'identifier les événements du conte.

Notre démarche s'est déroulée comme suit :

Mise en éveil: dans laquelle on s'est rappelé ensemble le cours précédent de la compréhension orale.

A/ Phase de l'activité. Je regarde et je dis ce que je vois. Nous avons posé les questions suivantes :

-Observez les illustrations, que voyez-vous ?

- L'image 01 : je vois le Petit Chaperon Rouge et sa maman.
- L'image 02 : je vois le Petit Chaperon Rouge dans la forêt.
- L'image 03 : le Petit Chaperon Rouge rencontre un Loup.
- L'image 04 : le Petit Chaperon Rouge est seul dans la forêt.
- L'image 05 : le Loup arrive à la maison de la grand- mère et saute sur elle. □ L'image 06 : le Loup faisant semblant d'être la grand-mère.

B/Phase de préparation. Je réponds aux questions.

Les questions auxquelles l'apprenant répond sont :

- a) Imaginez ce que dit la mère au Petit Chaperon Rouge.

→Ta grand-mère est malade, porte ce panier chez elle.

- b) Où est la fille dans la deuxième image ?

→ Elle prend le chemin de la forêt qui mène à la maison de la grand-mère.

- c) Dans la troisième image, le Petit chaperon rouge rencontre le loup, que lui dit-il ?
Comment lui a-t-elle répondu ? - Que fais-tu dans cette immense forêt ?

→ Elle lui répond : " je vais chez ma grand-mère, elle est très malade "

- d) Le Loup arrive à la maison de la vieille dame, imagine ce qu'il fait.

→ Il dévore la vieille dame et il fait semblant d'être la grande mère du Petit Chaperon Rouge.

- e) En rentrant à la maison, le Petit chaperon rouge a remarqué que la dame ne ressemble pas à sa grande mère, que fait-elle ?

→ Elle demande les secours, un chasseur qui l'entend intervient sur le champ et il sauve la vie de la fillette et sa grande mère.

C/Phase de production : Imaginez le dialogue qui se passe entre les trois personnages la Mère, le Petit Chaperon Rouge et le Loup.

La mère dit : « Petit chaperon Rouge, porte ce panier pour ta grand-mère, elle est très malade ».

La fille lui répond : « Oui maman, j'y vais tout de suite ».

Sur le chemin, elle rencontre un loup.

Le Loup demande : « Que fais-tu ici jolie fille ? »

La fille lui répond : « je vais chez ma grand-mère, elle est très malade ».

Le Loup interroge : « Où elle habite ? »

La fille lui dit : « Elle habite à l'autre côté de la forêt. »

Le Loup prend le chemin qui mène à la maison de la grande mère tandis que le Petit Chaperon Rouge cueille des fleurs, le Loup arrive à la maison. Toc ! Toc !

La grand-mère dit : « qui est à la porte ? »

Le Loup lui répond : « C'est moi, Petit Chaperon Rouge. »

Le Loup entre dans la maison et saute sur la grand-mère.

Jeu théâtrale. Nous avons demandé aux élèves de faire jouer la scène (jeu théâtral), en se déguisant en personnages.

Karaoké. Nous avons fait une chanson intitulée : Ballade du Petit Chaperon Rouge, nous avons demandé aux élèves de chanter avec la chanson. Puis, nous avons coupé le son et nous n'avons gardé que les paroles et nous avons demandé aux apprenants de chanter en suivant les paroles.

2.3.5. Observation.

Activité02. Production orale.

Thème. Le petit chaperon rouge.

Support. Illustrations.

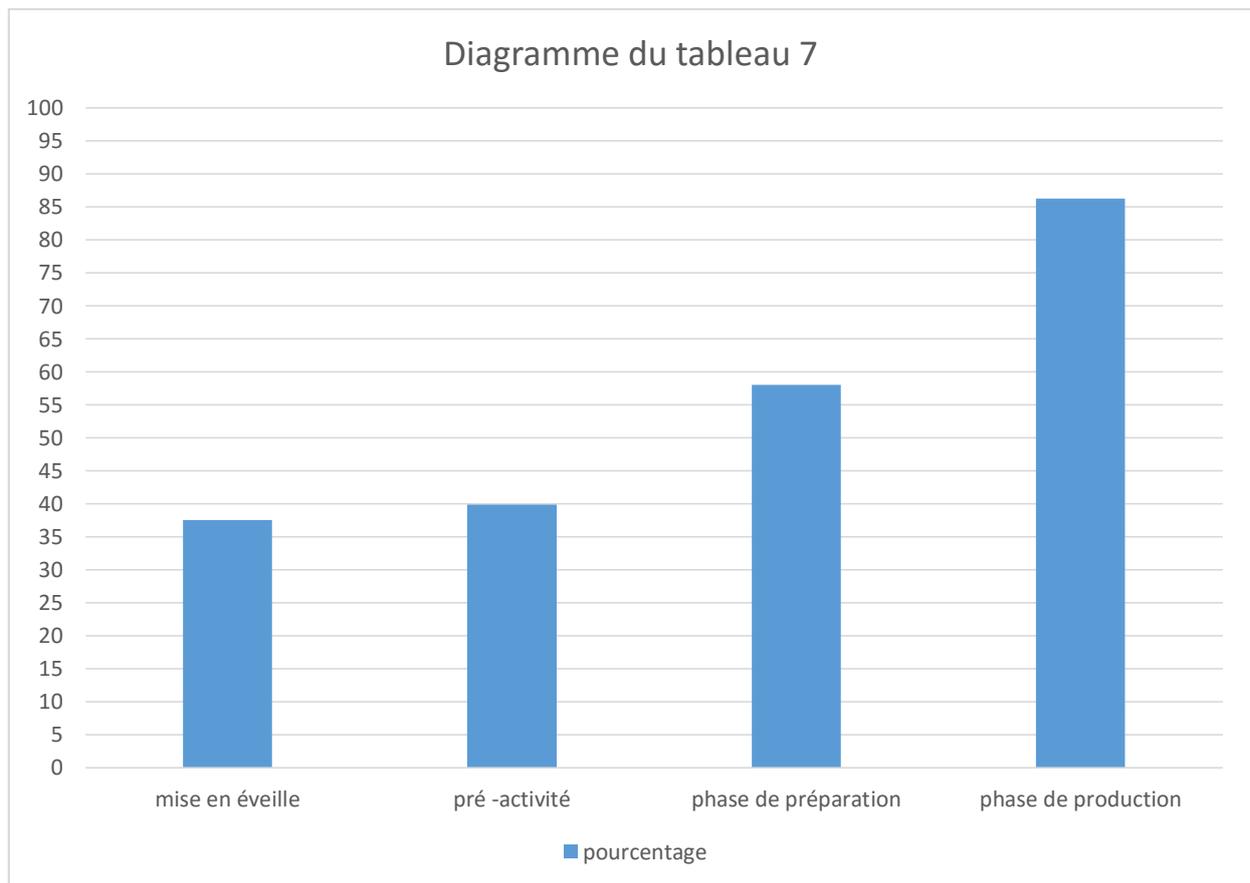
Matériels didactiques. Data show, Illustrations, tableau, cahier de leçon, cahier de brouillon, flash disque.

Nous résumons nos observations dans le tableau ci-dessous :

Étapes à suivre.	Questions.	Nombre des participants.	Pourcentage.
Mise en éveil	-Q	15	37.5 %
Pré-activité. Je regarde et je dis ce que je vois.	-image 01.	16	40 %
	-image02.	17	42 %
	-image03.	17	42 %
	-image04.	18	45 %
	-image05.	20	50 %
	-image06.	20	50 %
	-image07.	20	50%

Phase de préparation : je réponds aux questions.	-Q1	20	50 %
	-Q2	22	55 %
	-Q3	22	55 %
	-Q4	22	55 %
	-Q5	30	75 %
Phase de production	-Jeu théâtrale	30	75%
	-Karaoké	39	97.5%

Tableau7 : Résultats des participants de la Production Orale 2 selon Philippe Perrenoud

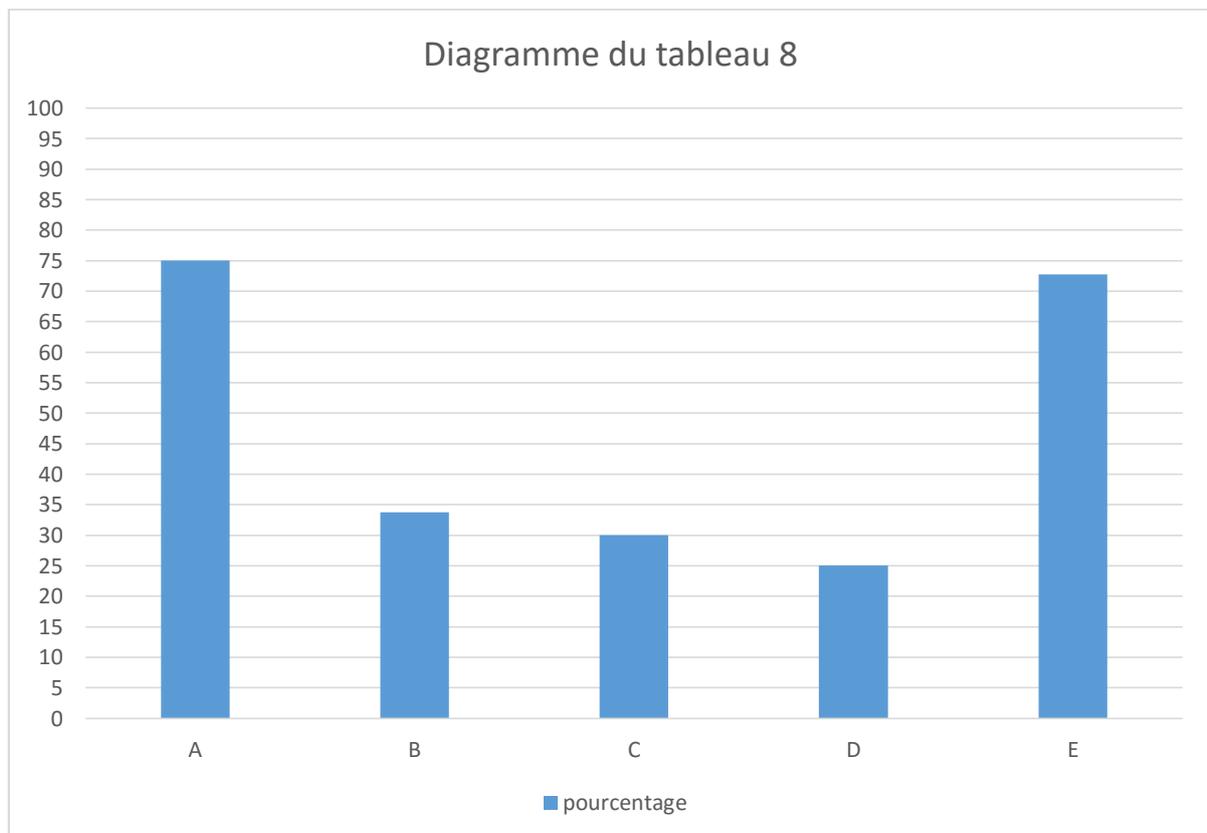


Pour approfondir notre recherche, on s'appuie sur la grille d'analyse inspirée des travaux de Philippe Perrenoud (A propos de l'oral 1988).

Critères	Ce qu'on va analyser	Nombre des participants	Pourcentage
Adéquation avec la situation de communication.	-Les apprenants qui manifestent leur compréhension par la réalisation de la tâche demandée.	30	75 %
	-Les apprenants qui utilisent le vocabulaire thématique.	30	75 %
Correction phonétique	-Les apprenants qui prononcent convenablement les phonèmes rendent dans leur message audible et intelligible.	15	37.5 %
	-Les apprenants qui réalisent les enchaînements en liaison.	12	30 %
Correction linguistique.	-Les apprenants qui agencent correctement les mots.	12	30%
	-Les apprenants qui utilisent correctement les formes verbales.	12	30 %
Cohérence des énoncés.	-Les apprenants qui articulent les énoncés.	12	30 %

	-Les apprenants qui utilisent le code oral (répétition, intonation, pause hésitation...)	08	20 %
Problèmes confrontés.	- problème de conjugaison.	37	92.5%
	-Problème phonétique.	25	62.5 %
	-problème syntaxique.	25	62.5%
Évaluation.	Immédiate ou non immédiate.	immédiate ou non immédiate.	/

Tableau 8 : Grille d'analyse selon Philippe Perrenoud



**A Adéquation avec la situation de communication/ B correction phonétique
C Correction linguistique/ D cohérence des énoncés/ E Problèmes confrontés.**

2.3.6. L'interprétation des deux tableaux et de l'enregistrement

Tableau 7 et l'enregistrement : En s'appuyant sur le tableau 7 et l'enregistrement, on a trouvé que dans la 1^{ère} phase de la mise en éveil, 15 apprenants ont répondu avec un pourcentage de 33,5%. Ici on a posé une question en rapport avec le cours précédant de la compréhension orale qui aborde le même thème "Le petit chaperon rouge".

Dans la 2^{ème} phase réservée à la pré-activité, on a enregistré les données suivantes :

Pour la première image, le taux de participation est de 40%, soit 16 apprenants. Quant à la 2^{ème} image, 17 apprenants participent avec un pourcentage de 42 %, idem pour la 3^{ème} image.

Concernant la 4^{ème} image, 18 apprenants participent avec un taux de 45%.

Pour la 5^{ème} image, 20 apprenants ont pu dire ce qu'ils ont vu avec un taux de 50%.

Quant à la dernière image, 20 apprenants ont bien décrit l'illustration avec un taux de 50%, idem pour la 7^{ème} image.

À signaler qu'on a demandé aux apprenants de présenter les 7 illustrations.

Dans la 3^{ème} phase, qui est réservée à la préparation des apprenants pour la production orale, on a obtenu les résultats suivants :

Pour la première question, on a découvert que la participation est élevée, elle est estimée pour 20 apprenants avec un taux de 50%, et elle a encore augmenté pour la deuxième question (22 participants) avec un pourcentage de 55%, idem pour la 3^{ème} et 4^{ème} question.

Concernant la 5^{ème} question on a enregistré 75 % de participations avec un nombre de participants estimé à 30.

Pour la phase de la production : la participation des apprenants augmente avec le jeu théâtral, elle arrive jusqu'à 75 % avec un nombre de 30 participants. Et elle augmente davantage au seuil quand il s'agit du karaoké (97.5% avec 39 participants).

Tableau 8 et l'enregistrement :

- Pour l'adéquation avec la situation, nous avons analysé deux critères : la manifestation de la compréhension par la réalisation de la tâche demandée et l'utilisation du vocabulaire thématique, nous avons obtenu 20 participations avec un taux de 75%.

-La correction phonétique se manifeste par deux critères, d'une part, la prononciation convenable des phonèmes ce qui rend le message audible et compréhensible (nous avons noté 15 participants, soit 37.5 %). D'autre part, la réalisation des liaisons et des enchaînements, là nous avons enregistré la manifestation de 12 participants, avec un pourcentage de 30%.

-Pour la correction linguistique, nous avons analysé d'abord l'agencement correct des mots (12 apprenants qui les ont réalisés avec un taux de 30%), ensuite l'emploi adéquat des verbes et temps (37 apprenants ayant des problèmes de conjugaison avec un taux de 92.5 %), et enfin des problèmes d'ordre syntaxique (25 apprenants souffrent de problèmes syntaxiques, soit 62.5%).

Évaluation :

Nous avons utilisé deux types d'évaluation, immédiate et non immédiate afin d'identifier celle qui met l'apprenant à l'aise et lui pousse à avancer dans sa production.

Commentaire. D'après l'analyse des deux tableaux et l'enregistrement, on a pu effectuer les constats suivants.

Les données enregistrées montrent que les apprenants réussissent davantage leur production orale étant donné qu'ils ont déjà acquis un vocabulaire thématique lors de la compréhension orale ce qui leur a permis de s'exprimer facilement. En effet, ils avaient pu identifier le lieu de l'histoire et la suite des événements grâce au vocabulaire thématique déjà acquis préalablement.

Néanmoins, on a constaté que les apprenants souffrent de problèmes phonétiques : 62.5 % des apprenants éprouvent du mal à prononcer correctement faute de temps. En effet, le volume horaire des séances de lecture a diminué ces dernières années en arrivant à 1 heure par séquence.

De plus, On a observé que beaucoup d'apprenants ont des difficultés lors de reformulation des phrases, cela s'explique par l'influence de la langue maternelle. A titre d'exemple, a remarqué que l'apprenant lorsqu'il parle, il confond entre les prépositions telles que (chez, à, de...) :

Il va à sa grand-mère, au lieu de dire il va chez sa grand-mère.

Par ailleurs, l'usage que font les apprenants des temps verbaux est problématique, la plupart d'entre eux utilisent des verbes à l'infinitif soit 92.5%, sans oublier le manque de pratique de la liaison et l'enchaînement soit 30%

Tous ces problèmes cités ci-dessus viennent de l'habitude de ne parler et lire le français qu'à l'école, de même le manque de maîtrise des règles grammaticales et de conjugaison.

On a estimé que les jeux de mots et plus précisément le jeu théâtral et le karaoké aident l'apprenant à baisser son anxiété langagière et ils le motivent, lui donnant ainsi confiance en soi. En effet, Il y a des élèves qui souffrent de la timidité et pourtant ils s'impliquent dans le jeu avec leurs camarades. Aussi, il y a des apprenants qui jouent en s'improvisant.

En outre, les jeux de mots diminuent la peur liée à la production qui est considérée l'un des principaux facteurs qui affecte négativement la production orale.

On a également constaté que l'évaluation immédiate a un impact négatif sur la production orale des apprenants, en effet, on a remarqué que le rendement de la production orale a baissé lorsqu'on a immédiatement évalué leur production tandis qu'il a augmenté lorsqu'on a non immédiatement évalué leur production.

Les professeurs n'ont pas bénéficié des formations qui leur aident dans l'enseignement de l'oral.

Manque des outils pédagogiques qui facilite le processus (enseignement/ apprentissage) de l'oral, à l'instar de listenings Labs, Amphithéâtre,...

2.3.7. Conclusion partielle

Produire oralement en classe du FLE est l'un des processus les plus difficiles pour l'enseignant et l'apprenant à la fois et pour déterminer la meilleur stratégie qui mène à une production et facilite cette activité nous avons effectué deux expérimentations différentes, mettant en lumière les différents facteurs qui affectent la production, identifiant les obstacles confrontés par l'apprenant et comment les surmonter.

D'après les résultats recueillis lors de notre investigation, nous mettons en valeur ces constatations :

-L'apprenant a besoin des séances de l'oral et de lecture pour remédier aux lacunes de prononciation, de liaison et de conjugaison vu que le temps imparti à l'oral et à la lecture est insuffisant.

-Il a également besoin d'une bonne stratégie qui mène à une bonne production orale, c'est ce que nous avons prouvé dans les deux expérimentations faites de la production orale, le rendement a été satisfaisant avec la stratégie de Philippe Perrenoud par rapport à celle qui est imposée par la tutelle. L'apprenant a apprécié les jeux de mots à l'instar du jeu théâtral et le karaoké et il oublie son anxiété langagière et sa peur de production orale en jouant les rôles des personnages.

-Il est à signaler que l'évaluation en cours de la production provoque l'appréhension de communication vu que l'apprenant a peur de ne pas être parfait dans sa production, aussi l'évaluation orale doit se faire selon les critères de l'évaluation du langage parlé et non selon le langage écrit. Autrement dit le professeur doit corriger le code oral (la liaison, l'articulation, l'intonation) et non les règles de la grammaire et de conjugaison.

Quelques propositions pour les futurs enseignants :

- Nous proposons de mettre à la disposition des apprenants des outils pédagogiques qui les aident, les motivent pour l'apprentissage de l'oral, tels que listening labs, l'amphithéâtre.

-Nous proposons une formation de l'enseignement de l'oral pour les futurs enseignants.

Conclusion

Conclusion

L'enseignement - apprentissage a pour objectif principal de faire apprendre aux apprenants à bien parler et à bien écrire.

L'apprenant commence d'abord par apprendre à parler. Toutefois, ce processus est si difficile et complexe. Cette complexité provoque chez l'individu la volonté et la curiosité d'enquêter sur le sujet en question.

Nous avons mené notre investigation à partir de la problématique suivante :

Comment évoluer le processus didactique de l'oral en deuxième année moyenne, de la réception à la production ?

Nous avons suivi la méthodologie "recherche-action" à travers laquelle, nous avons pénétré le terrain d'investigation et avons présenté deux séances différentes : la Compréhension Orale dans le but de trouver une bonne stratégie de la CO et de la Production Orale en suivant deux stratégies différentes, la 1^{ère} séance est présentée selon la stratégie imposée par la tutelle dans le manuel scolaire de la 2^{ème} AM, et celle de la 2^{ème} séance est présentée selon la vision de Jean-Michel Ducros.

À travers ces séances nous avons confirmé nos hypothèses :

- 1) L'apprenant a besoin d'un vocabulaire thématique lui permettant de s'exprimer aisément et de se positionner dans la situation de communication.
- 2) La compréhension de la vidéo dépend du type de la question posée (QCM, CROC,...) et de l'information à rechercher.
- 3) Le manque de connaissances culturelles et lexicales présente un obstacle majeur chez l'apprenant.

4) Les difficultés basiques viennent de l'école primaire.

Nous avons aussi réalisé deux séances de la Production Orale en suivant deux stratégies différentes, la première selon la stratégie imposée par la tutelle dans le manuel scolaire 2^{ème} AM et la deuxième selon la thèse avancée de Philippe Perrenoud.

En analysant les données recueillies, nous avons trouvé que :

- L'apprenant a besoin des séances de l'oral et de la lecture pour remédier aux problèmes de prononciation, de liaison, de conjugaison et de syntaxe.

- L'apprenant a besoin d'une stratégie qui le guide vers une bonne production, le motivant et le poussant à interagir. C'est ce qu'on a avec la stratégie de Philippe Perrenoud où la majorité des apprenants participent et s'engagent dans le jeu.

Pour remédier aux problèmes constatés chez l'apprenant, nous proposons d'une part la mise à disposition des enseignants et des apprenants des outils pédagogiques facilitant le processus d'apprentissage, à titre d'exemple l'amphithéâtre, listenings labs, d'autre part une formation spécifique des futurs enseignants.

L'enseignement de l'oral et l'évaluation de la Production Orale doit se faire en tant que langage oral où l'enseignant ne corrige que le code oral et non comme un langage écrit où l'enseignant corrige les fautes de grammaire.

Références bibliographiques

- Abba , A. (2014-2015). L'enseignement de la communication orale au sous-cycle d'observation : cas de la classe de 6^{ème}. Université de Yaoundé 1.
- Abba , M. (s.d) ; L'enseignement de la communication orale au sous cycle d'observation ; cas de la classe de 6^{ème} . Mémoire d'obtention du diplôme de professeur de l'enseignement secondaire, deuxième grade (DIP E S T T).
- Abou Haidar, L. et Llorca., R. (2016, juillet). L'oral par tous les sens : de la phonétique corrective à la didactique de la parole. 178.
- Abou Haidar, L. et Llorca., R. (s. d). L'oral par tous les sens : de la phonétique corrective à la didactique de la parole. Recherches et application.
- Benamara , R. (s.d) . Stratégies d'aide à la production orale en classe de FLE. Université Tlemcen, 63-69.
- Bianco, M. (2015, octobre). Du langage oral à la compréhension de l'écrit. Presse universitaire, 298.
- Bianco, M. (s. d) . Du langage oral à la compréhension de l'écrit.
- Bonin, P. (2002, 21 juillet). Production verbale de mots. 238.
- Bonin, P. (2002, 21 juillet). Production verbale de mots. 249.
- Chabane, J. Ch. et Dominique, B. (2002, juillet). Parler et écrire pour penser apprendre et se construire. Presse universitaire de France 1^{ère} édition. 258
- Chardeau, P. et Maigneuneau, O. (s.d). « Dictionnaire du analyse du discours », Paris. Seuil.
- Ducrot, J.M. (2015, aout). Compréhension de l'oral : objectifs, supports et démarches.
- Ducrot, J.M. (s.d). Module sur l'utilisation de la vidéo en classe de français langue étrangère. Synergie FLE – [http:// www. France - synergies - org.](http://www.France-synergies.org)

- Esklle, G. K. (2019). Comment travailler l'oral en classe ? Qu'est-ce que travailler l'oral en classe et comment créer des situations d'apprentissage de l'oral propices à la pratique de l'oral ? Education..Dumas – 02447217.
- Ferroukhi , K. (2009). La compréhension orale et les stratégies d'écoute des élèves apprenant le français en 2^{ème} AM en Algérie. 273
- Kassim,S. (s . d). Spécificités de l'oral et de l'écrit, Chapitre 1.
- Laura, F.F. (2016). Impact de l'anxiété langagière sur l'évaluation de la production orale en continu. Education. Dumas.
- Marting, P. (1996). La didactique des langues étrangères : presse universitaire de France. Paris, 75014..
- .Mebarki, M. (2014). L'enseignement de l'oral entre institutions officielles et enseignantes. Mémoire Magister, Université Constantine 01.
- Menade, M, et Chelfi, F. (2021). Le développement de la compétence orale à travers la théâtralisation d'un récit le cas de 2^{ème} AM CEM Brahim Belkacem, Mémoire Master. Université Tiaret. 07.
- Perrnoud, Ph. (1988). A propos de l'oral [http ;//www. Unig.Cb / Fapse/ SSE/ teachers/ Perrenoud /php- main/ php – 1988/ 1988 – 14- html](http://www.Unig.Cb/Fapse/SSE/teachers/Perrenoud/php-main/php-1988/1988-14.html).
- Projet de programme de français du cycle moyen. Ed 2015.
- Thérèse, B. (s.d) .Production orale en français au cycle 2 expérimentation et analyse des effets sur l'apprentissage des élèves d'une séquence portant sur le genre giographie,. Mémoire de fin d'étude à la HEPVS.
- Vallat, Ch. (s.d). Eteyage stratégie d'aide à la compréhension et à la production orales en classe de FLE en milieu universitaire chinois. Le cas de l'université chine sud, canton,guangdong, 195-207.

<https://aithor.com/fr-fr>.

<https://fr.scribd.com/hom>

Références bibliographique

<https://souad-kassim-mohamed.blog4ever.com/chapitre-1-specificites-de-l-oral-et-de-l-ecrit>

<https://www.asjp.cerist.dz/en/article/>

www.ac-versailles.fr/DSDEN95 .Article du groupe département MDL.oral-95.

www.ac-versailles.fr/DSDEN95 .Article du groupe département MDL.oral-95.

Annexes

Annexe 01 : Résultats du nombre des participants de la Compréhension Orale 1 selon le manuel scolaire :

Étapes à suivre	Questions	Nombre des participants	Pourcentage (%)
Pré-écoute			
1^{ère} écoute			
2^{ème} écoute			
3^{ème} écoute			
4^{ème} écoute			
Post-écoute			

Annexe 02 : Grille d'analyse de la Compréhension Orale 1 selon Jean Michel Ducrot.

Les critères.	Ce qu'on va analyser.	Nbre de participants	Pourcentage (%)
Exercer son esprit critique			
Savoir lire les messages et les documents			
Savoir produire des énoncés adéquats (oraux) Développer l'imaginaire à partir de la vidéo.			
Type d'exercices en compréhension orale.			
Les problèmes rencontrés par l'apprenant			
Les stratégies adoptées.			
Le temps de l'activité			
Le support employé			
L'attitude des apprenants.			
Motivation d'élèves.			

Annexe 03 : Résultats du nombre des participants de la Compréhension Orale2 selon la vision de Jean Michel Ducrot.

Étapes à suivre	Questions	Nombre des participants	Pourcentage
Pré-écoute : Q ₁ (culture) Q ₂ (culture) Q ₃ (sur des illustrations) Q ₄ (sur les illustrations) Q ₅ (sur les illustrations) Q ₆ (sur les illustrations)			
Phase d'écoute : 1ère écoute 2ème écoute 3^{ème} écoute 4^{ème} écoute			
Poste-écoute			

Annexe 04 : Grille d'analyse de la Compréhension Orale 2 selon Jean Michel Ducrot.

<i>Les critères.</i>	<i>Ce qu'on va analyser.</i>	<i>Nbre de participants</i>	<i>Pourcentage (%)</i>
Exercer son esprit critique			
<i>Savoir lire les messages et les documents</i>			
<i>Savoir produire des énoncés adéquats (oraux)</i> <i>Développer l'imaginaire à partir de la vidéo.</i>			
<i>Type d'exercices en compréhension orale.</i>			
<i>Les problèmes rencontrés par l'apprenant</i>			
<i>Les stratégies adoptées.</i>			
<i>Le temps de l'activité</i>			
<i>Le support employé</i>			
L'attitude des apprenants.			
Motivation d'élèves.			

Annexe 5 : Illustrations de la phase pré-écoute de la Compréhension Orale selon Jean Michel Ducrot :



Annexe 06 : Résultats du nombre des participants de la Production Orale 1 selon le manuel scolaire

Etapes à suivre	Questions	Nombre Des participants	Pourcentage
Mise en éveil			
Phase de la pré activité "je regarde et je dis ce que je vois"			
Phase de préparation (répondre aux questions)			
Phase de l'expression (production orale)			

Annexe 07 : Grille d'analyse de la Production Orale 1 selon Philippe Perrenoud.

Les critères	Ce qu'on va analyser	Réponse	Pourcentage
Adéquation avec la situation de communication.			
Correction phonétique.			
Correction linguistique.			
Cohérence des énoncés.			
Problèmes confrontés.			
Evaluation.			

Annexe 08 : Résultats des participants de la PO2 selon Philippe Perrenoud

Étapes à suivre.	Questions.	Nombre des participants.	Pourcentage.
Mise en éveil			
Pré-activité. Je regarde et je dis ce que je vois.			
Phase de préparation : je réponds aux questions.			
Phase de production			

Annexe 09 : Grille d'analyse selon Philippe Perrenoud

Critères	Ce qu'on va analyser	Nombre des participants	pourcentage
Adéquation avec la situation de communication.			
Correction phonétique			
Correction linguistique.			
Cohérence des énoncés.			
Problèmes confrontés.	-		
Évaluation.			

Annexe 10 : Illustrations de la phase de l'activité de la production orale selon Philippe Perrenoud



Photo1



Photo2



Photo 03



Photo04



Photo 05

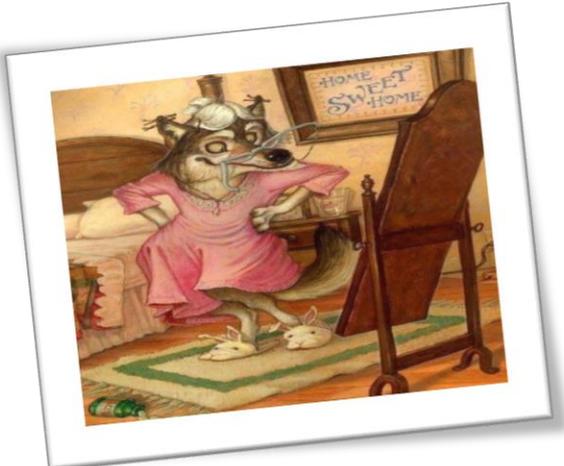


Photo 06



Photo 07

Annexe 11 : Jeu théâtral



Abstract

Our study aims to identify the underlying obstacles in oral comprehension, whether in (...) or oral expression, through which we seek effective strategies for oral education to second-year middle school pupils. To achieve this, we employed two distinct strategies: the first by applying a strategy based on the perspective of (...). Additionally, we implemented two strategies in oral expression, the first one drawn from the second-year middle school textbook, and the second inspired by the theses presented by Professor (...). Initially, we analyzed the obstacles and reasons that learners face in acquiring oral expression skills, and then proceeded to identify a suitable strategy capable of addressing the mentioned gaps.

Keywords: spoken comprehension, oral expression, obstacles, the strategy, acquisition.

ملخص

تهدف دراستنا إلى تحديد العوائق المتأصلة في الفهم الشفهي، سواء الفهم المنطوق أو التعبير الشفهي، باحثين من خلال ذلك عن إستراتيجية هادفة للتعليم الشفهي للسنة الثانية متوسط. ولتحقيق الخطوات، لجأنا إلى إستراتيجيتين مختلفتين: الأولى من خلال تطبيق إستراتيجية الكتاب المدرسي للسنة الثانية متوسط والثانية حسب وجهة نظر جون ميشال ديكرون. كما قمنا بتطبيق إستراتيجيتين في التعبير الشفهي، الأولى كانت من الكتاب المدرسي للسنة الثانية متوسط، والثانية مستوحاة من الأطروحات المقدمة للبروفيسور فيليب برونو. في البداية، حللنا العقبات والأسباب التي يواجهها المتعلم في اكتساب مهارة التعبير الشفهي، ثم انتقلنا بعد ذلك إلى تحديد إستراتيجية ملائمة بإمكانها معالجة الفجوات المذكورة.

الكلمات المفتاحية: الفهم المنطوق , التعبير الشفهي , العوائق , الاستراتيجيات , الاكتساب.